

TISSER UNE SOLIDARITÉ MONDIALE POUR LA VIE

UISG BULLETIN

NUMÉRO 160, 2016

INTRODUCTION À LA XX ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE DE L'UISG	2
<i>Sr. Carmen Sammut, SMNDA</i>	
RAPPORT CONJOINT PRÉSIDENTE ET SECRÉTAIRE EXÉCUTIVE DE L'UISG	5
<i>Sr. Carmen Sammut, SMNDA - Sr. Patricia Murray, IBVM</i>	
FRANCHIR LE SEUIL: TISSANT LA SOLIDARITÉ MONDIALE POUR LA VIE DU MONDE	20
<i>Sr. Carol Zinn, SSJ</i>	
SOLIDARITÉ POUR LA VIE A LA PERIPHERIE	44
<i>Sr. Mary Sujita, SND</i>	
TISSER LA SOLIDARITÉ POUR LA VIE VIVRE ET TÉMOIGNER COMME RELIGIEUSES DE VIE APOSTOLIQUE	57
<i>Sr. Márian Ambrosio, IDP</i>	
RÉFLEXION SUR L'ASSEMBLÉE 2016 ET UN REGARD ENSEMBLE VERS L'AVENIR	69
<i>Sr. Carmen Sammut, SMNDA</i>	
VIE DE L'UISG	74

INTRODUCTION À LA XX ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE DE L'UISG

Sr. Carmen Sammut, SMNDA, Présidente de l'UISG

Chères Sœurs,

au nom du Comité de Direction, de la Secrétaire exécutive et du personnel de l'UISG, j'ai la joie de vous accueillir à cette Assemblée Plénière. Bienvenue aussi à nos hôtes, à nos intervenantes, aux journalistes, aux interprètes, aux participantes et à tous ceux qui nous aideront pour la liturgie et d'autres services en vue du bon fonctionnement de notre rencontre. Nous remercions chaleureusement chacun.

Cette Assemblée est spéciale car elle marque le 50e anniversaire de l'UISG. Nous souhaitons donc célébrer ce Jubilé en nous remémorant avec gratitude toutes celles qui, au fil des années, ont joué un rôle actif dans l'UISG, avec courage, dynamisme, vision et persévérance. Grâce à elles, aujourd'hui nous pouvons avancer avec passion et nous tourner vers l'avenir avec espérance, comme nous l'a suggéré le Pape François au cours de l'Année dédiée à la Vie Consacrée.

Le thème de l'Assemblée Plénière de l'année 2013 a été «Parmi vous il ne doit pas en être ainsi: le service de l'autorité selon l'Évangile ». En travaillant sur les lignes directrices 2013-2016, issues de l'Assemblée, nous avons senti l'appel à créer une solidarité mondiale dans la vie religieuse, en faveur de tous ceux qui souffrent, y compris notre Planète. Certes, chacune de nous a son propre charisme, mais, au-delà de nos charismes, nous toutes religieuses de vie apostolique nous avons un appel commun.

Au n. 130 de *Evangelii Gaudium* nous lisons: « *L'Esprit Saint enrichit toute l'Église qui évangélise aussi par divers charismes. Ce sont des dons pour renouveler et édifier l'Église. Ils ne sont pas un patrimoine fermé, livré à un groupe pour qu'il le garde ; il s'agit plutôt de cadeaux de l'Esprit intégrés au corps ecclésial, attirés vers le centre qui est le Christ, d'où ils partent en une impulsion évangélisatrice. Un signe clair de l'authenticité d'un charisme est son ecclésialité, sa capacité de s'intégrer harmonieusement dans la vie du peuple saint de Dieu, pour le bien de tous* »

Par conséquent, le thème de notre Assemblée est «Tisser une Solidarité Mondiale pour la Vie - qu'ils aient la vie et l'aient en abondance ». Chacun de ces mots est important.

Tissage: Nous savons tous combien le travail de tissage est beau, complexe, patient, créatif et délicat. L'engagement pour la solidarité mondiale est également une entreprise complexe et merveilleuse, qui a besoin de patience, de créativité et de compétence. Et, comme toutes les textures, il commence par un point et continue, un point après l'autre, avec une croissance presque imperceptible. Faisons en sorte que cette Assemblée soit un pas en avant vers la solidarité mondiale, en tissant les relations entre nous. Ici, nous sommes plus de 800 religieuses provenant du monde entier, de différentes origines et cultures. C'est pour nous une occasion de nous connaître, pour saisir comment la vie religieuse est vécue dans des contextes différents, pour comprendre comment notre amour pour Celui qui nous appelle nous conduit toujours plus profondément dans les eaux de la vie, pour être lumière et sel pour les autres. C'est un moment de grâce, durant lequel le tissage peut progresser rapidement, de telle sorte que quand nous serons loin les unes des autres, notre réseau de communication pourra être plus forte et plus efficace. Nous tissons des rêves qui réveillent la partie la plus vraie et la plus profonde de nous-mêmes, les rêves qui nous portent à l'action, à la participation, à l'engagement.

Nous voulons tisser la Solidarité Mondiale: « *La Solidarité n'est donc pas un sentiment de compassion vague ou d'attendrissement superficiel pour les maux subis par tant de personnes proches ou lointaines. Au contraire, c'est la détermination ferme et persévérante de travailler pour le bien commun, c'est-à-dire pour le bien de tous et de chacun parce que tous nous sommes vraiment responsables de tous* ». (Pape Jean-Paul II, *Sollicitudo Rei Socialis*, 38).

« *La parole solidarité est souvent oubliée ou tue, parce qu'elle gêne. Elle semble presque une mauvaise parole ... solidarité. Je voudrais faire appel à celui qui possède plus de ressources, aux autorités publiques et à tous les hommes de bonne volonté engagés pour la justice sociale : ne vous laissez pas de travailler pour un monde plus juste et plus solidaire ! Personne ne peut rester insensible aux inégalités qu'il y a encore dans le monde ! Que chacun, selon ses possibilités et ses responsabilités, sache offrir sa contribution pour mettre fin à beaucoup d'injustices sociales. Ce n'est pas, ce n'est pas la culture de l'égoïsme, de l'individualisme qui souvent régule notre société, celle qui construit et mène vers un monde plus habitable ; ce n'est pas celle-là, mais la culture de la solidarité ; la culture de la solidarité c'est voir dans l'autre non un concurrent ou un numéro, mais un frère. Et nous sommes tous frères !* ». (Pape François, Discours à la Communauté de Varginha, Brésil, 25/07/2013).

Dans son encyclique, *Laudato Si*, le Pape François nous invite à la solidarité pour l'avenir de notre planète et de tous les peuples, une solidarité qui vient du cœur et qui se manifeste dans nos actions.

Tisser la solidarité mondiale pour la vie - qu'ils aient la vie et l'aient en

abondance-. Celle-ci est la raison pour laquelle nous avons donné notre vie à la suite de Jésus pour que le Royaume de Dieu soit une réalité quotidienne.

Afin de tisser un beau tapis, le tisserand doit avoir à l'esprit le modèle et ne doit pas être distrait. Nous aussi, nous devons avoir l'esprit, le cœur et la volonté ouverts. Pendant que nous nous écoutons les unes et les autres, nous devons *suspendre* nos jugements, *réorienter* notre attention, *laisser aller* le passé, ce qui est familier, *nous tourner vers l'avenir* qui veut émerger à travers nous et *l'accueillir*.

Les intervenantes alimenteront notre réflexion. La qualité de notre conversation dans les travaux de groupe nous permettra d'être plus créatives dans nos contextes. Les temps de prière, le silence et les processus de discernement, nous inviteront à une prise de conscience intérieure de ce que l'Esprit est en train de réveiller en nous. Nous espérons que tout cela va nous conduire à un engagement personnel et de groupe au cours des trois prochaines années.

Dans notre célébration jubilaire regardons le passé avec gratitude, vivons le présent avec passion et dirigeons -nous vers l'avenir avec espérance.

A' nous toutes je souhaite de vivre une Assemblée fructueuse, qui porte la vie et la vie en abondance.



RAPPORT CONJOINT PRÉSIDENTE ET SECRÉTAIRE EXÉCUTIVE DE L'UISG

Sr. Carmen Sammut, SMNDA, Présidente
Sr. Patricia Murray, IBVM, Secrétaire Exécutive

Original en Anglais

1. Carmen: L'UISG au service de la communion et de la solidarité:

Sr. Patricia Murray et moi-même avons décidé de présenter le rapport du Conseil directeur et de la Secrétaire exécutive ensemble, parce que notre service a les mêmes caractéristiques et le même but. Et nous avons décidé d'expliquer comment nous avons atteint les objectifs de l'UISG, durant les trois dernières années en forme de conversation. Nous voulons rappeler que beaucoup de sœurs ont été impliquées dans le travail de ces trois dernières années, ainsi que le personnel laïc de l'UISG, et de manière particulière les membres du Conseil de direction, le personnel et Sr. Josune Arregui, qui était Secrétaire exécutive au cours de la première année de travail.

Le grand engagement de chacune de ces femmes, l'amour ainsi que le dévouement portés dans le cœur et témoignés avec notre vie pour l'UISG ont allégé les heures de travail, car nous avons la conscience de travailler ensemble pour atteindre un objectif commun ; celui de rendre plus visible notre union, d'être représentées en tant que religieuses et reconnues dans l'Église et dans le monde. Je remercie chacune de vous, de tout mon cœur, pour l'ambiance de famille qui a été créé. Ca a été pour moi un énorme privilège de vous connaître.

2. L'icône de la Trinité d'Andreï Rublev

L'UISG veut construire la communion et la solidarité. Ainsi l'image qui représente notre plus profonde identité est celle de la Trinité. Rublev a peint la Trinité comme trois personnes distinctes et séparées, mais qui communiquent entre elles: elles sont prêtes à se déplacer, à agir, avec un bâton à la main. Leur disposition, dans l'icône, laisse un espace vide, dans lequel nous pouvons facilement glisser pour prendre place autour de la table, à côté d'elles. Même si nos congrégations font toutes partie d'une Union, elles demeurent séparées et distinctes, chacune avec son charisme spécifique, mais il y a une unité profonde, parce que

nous sommes toutes assises autour de la table du charisme commun de la vie religieuse apostolique. Notre communion est la mission, et nous sommes toujours et de façon permanente prêtes à aller partout où l'Esprit nous appelle.

3. Pat:

Quand j'ai commencé à assumer le rôle de Secrétaire exécutive, l'une des premières tâches reçue était de retracer l'histoire de l'UISG. Elle est très intéressante et vous en entendrez parler en profondeur, au cours de la semaine, par Sœur Grazia Loparco, FMA, qui décrira les développements qui ont eu lieu au fil des années, à partir des articles publiés dans le Bulletin, à des époques différentes. Pour l'instant, je voudrais juste vous rappeler que la naissance officielle de notre Union remonte au dernier jour du Concile Vatican II: il s'agissait de la réalisation d'un grand désir du Pape Paul VI, qui voulait que les religieuses aient un groupe semblable à celui des religieux. Initialement, le Pape Pie XII avait créé une Union romaine de Supérieures Générales résidentes à Rome, mais dès le début, ces sœurs ont voulu donner à leur association une portée mondiale, impliquant toutes les religieuses du monde. Depuis sa création, les supérieures des congrégations basées à Rome se sont engagées à faire connaître la nouvelle Union à toutes les Supérieures Générales qu'elles rencontraient au moment des visites canoniques dans diverses parties du monde, et à les encourager à en devenir membres. 50 ans après, le message n'a pas changé: aujourd'hui, nous devons encourager les supérieures des congrégations de nos pays à devenir membres de l'UISG: l'union fait la force!

4. Pat: Objectifs de l'UISG.

P. Molinari, SJ, était l'un des deux consultants nommés par la Congrégation Vaticane pour les religieux, en vue de collaborer avec le premier Conseil de l'UISG à l'extension des statuts et de la nouvelle structure de l'Union. Le Conseil a fait un excellent travail de manière que les objectifs initiaux ont survécu jusqu'à nos jours, sans aucune modification. Dans les diapositives successives, nous allons décrire chaque objectif en détail, tout en expliquant comment nous voulons le réaliser dans le contexte de la vie religieuse aujourd'hui. Je suis sûre que vous remarquerez que les mots «communion» et «solidarité» font souvent écho dans les objectifs.

5. Carmen: Objectif 1 – Témoigner le charisme de la vie religieuse:

Le premier objectif de l'UISG est de témoigner du charisme de la vie religieuse et en soutenir le développement dans l'Eglise et dans le monde.

6. Carmen: Objectif 1 - Qu'avons-nous fait

(a) Nous, la Secrétaire exécutive et les membres du Conseil directeur, avons fait de notre mieux pour répondre aux appels qui nous ont été adressés pour participer aux réunions des constellations et des religieuses dans les différents pays du monde, mais aussi aux réunions des conférences continentales d'Australie, du

Nigeria, de la Lituanie, de l'Espagne / Portugal, de la Belgique, de l'ACWECA, COSMADT, LCWR, entre autres. De plus, ici à Rome, nous avons reçu les délégués de la CLAR et de la LCWR. Sr. Pat a également pris part à la Conférence pour les Promoteurs des Vocations. Normalement, nous répondons à tous les appels que nous recevons, parce que c'est une manière de soutenir les différents groupes et de partager la richesse d'une région avec les autres, et, en même temps, cela contribue à construire des ponts entre les différents acteurs.

(b) Nous avons pris part à des conférences de presse, comme celle organisée au moment du championnat mondial de football, avec l'intention de dénoncer la traite des êtres humains, faite à des fins sexuelles. Nous avons écrit des articles et répondu à de nombreuses demandes d'entrevues que nous avons reçues de la presse, en tout temps et en particulier au cours du Synode. Nous avons vraiment essayé, avec tous les moyens à notre disposition, de donner une plus grande visibilité à l'UISG et, ce faisant, au charisme de la vie religieuse apostolique.

(c) Je reporterai à plus tard toute référence aux initiatives organisées pour l'Année de la Vie Consacrée et la Journée mondiale contre la traite des êtres humains, car nous retrouverons ces sujets avec plus de détails dans les diapositives successives.

7. Pat: Objectif 2

Promouvoir une collaboration plus profonde, offrant aux Supérieures Générales la possibilité de partager leurs expériences, d'échanger des informations et de donner un nouvel élan à la communication dans le monde entier.

Il est évident pour toutes que, de nos jours, la communication est essentielle pour construire un sens d'appartenance. Grâce aux nouveaux moyens de communication, nous pouvons former une communauté mondiale et partager des informations et des expériences, en utilisant les différents systèmes qui sont les mieux adaptés à des contextes spécifiques. Une communication plus profonde ne peut être construite que si tous les membres de l'UISG, dans tous les coins du monde, participent activement à notre organisation.

8. Pat: Objectif 2 - Qu'est-ce que nous avons fait.

- En 2015 nous avons nommé une Responsable chargée des communications: La nomination de Patrizia Morgante comme responsable des communications a marqué un développement très important pour l'UISG, parce que dans l'histoire de l'Union, nous n'avons jamais eu cette figure professionnelle. Patrizia est superbement soutenue par Sr Anna Sanchez Boira qui pourvoit pour les traductions et l'art graphique, et dont les résultats sont visibles sur les dossiers, sur les brochures et sur le site Web. Traduire le matériel en plusieurs langues est un défi engageant. Nous savons que 85% des membres de l'UISG ne vivent pas à Rome, pour cela, nous sommes déterminées à développer les moyens qui nous permettent d'être en

contact avec le monde entier.

- *Nouveau site web, facebook et twitter*: nous avons renouvelé le site UISG et nous espérons que, dès maintenant, vous le visitez régulièrement. D'ici peu, une section privée pour les membres de l'UISG sera disponible, et elle servira à partager l'information et à vous envoyer des documents confidentiels de la part du Conseil directeur, comme les compte rendus, les rapports etc ..

- Nous avons réorganisé le système de communication afin d'utiliser *Skype, et envoyer des e-mails directement aux Supérieures Générales*: dans le passé, toutes les communications des membres de l'UISG arrivaient aux membres par l'intermédiaire des Déléguées des Constellations. Dans l'avenir, la majorité des communications sera envoyé directement à chaque Supérieure Générale. Nous vous ferons parvenir, de façon régulière, le bulletin que nous espérons, contient le type de nouvelles et des informations qui vous seront utiles dans votre travail au service de votre congrégation. Si le Conseil de Direction veut que les Constellations discutent des questions spécifiques, il se mettra en contact avec leurs Délégués respectives.

- Nous avons réorganisé le personnel, pour être *au service direct* des membres: si vous visitez le site Web maintenant, vous remarquerez que certaines collaboratrices s'occupent des sections linguistiques, tandis que d'autres se concentrent sur la partie des finances et de l'administration.

- *Nomination d'une Secrétaire Exécutive Adjointe*: nous avons réalisé que la Secrétaire exécutive ne pouvait pas répondre à toutes les demandes toujours plus croissantes, par conséquent, en 2015, le Conseil d'administration a nommé Sr. Elisabetta Flick, ancienne Supérieure Générale, Secrétaire exécutive adjointe. Sa nomination a été d'une grande aide et sr Elisabetta a été particulièrement chargée, de suivre le nouveau projet en Sicile.

9. Pat: Objectif 2

Construire une communauté mondiale de sœurs par des contacts réguliers. Passons maintenant à traiter un objectif important: la mise en place d'une «sororité mondiale», car notre défi commun est de promouvoir le charisme de la vie religieuse dans le monde, nous soutenir et nous encourager les unes et les autres comme des sœurs, en toute manière possible. A' travers le Bulletin, nous voulons recevoir des articles en provenance de diverses parties du monde, car seulement ainsi, nous pourrions contribuer à la réflexion que nous et nos sœurs devons entreprendre sur la vie religieuse aujourd'hui. Si vous avez des sœurs qui peuvent nous envoyer des éléments qui nourrissent notre spiritualité et nous stimulent à explorer les divers aspects de la vie religieuse dans une perspective théologique, nous vous prions de nous en informer. Le bulletin est traduit en 7 langues et parfois, certains des articles sont également traduits dans d'autres langues. Nous travaillons

de sorte que, dans l'avenir, vous pourriez non seulement recevoir un exemplaire du bulletin imprimé, mais que vous pourriez également le télécharger à partir de la section réservée aux membres du site web. De cette manière, si vous aurez besoin d'un article dans des langues différentes, vous pourrez le télécharger aisément.

Je parlais de la mise à jour du site UISG et, maintenant, je tiens à attirer l'attention sur deux sites auxquels l'UISG a contribué pour les réaliser:

- Nous avons créé, en collaboration avec l'USG, le site Vidimus Dominum, qui offre des nouvelles sur la vie religieuse dans tous les coins du monde; et

- Le site web Talitha Kum dédié aux réseaux des femmes et des hommes consacrés et leurs collaborateurs.

Les deux sont de précieuses sources d'information.

10. Pat: Objectif 2 - Construire une communauté mondiale de sœurs

Afin de communiquer avec vous, nous avons besoin de votre adresse e-mail mis à jour et, surtout, quand on vient d'élire une nouvelle Supérieure Générale d'une congrégation, nous vous prions de faire parvenir au bureau de l'UISG les informations qui la regardent afin de la contacter et envisager, avec elle, un dialogue fructueux.

Beaucoup de Supérieures Générales qui visitent Rome passent nous rendre visite et nous sommes toujours très heureuses de les accueillir. Le bâtiment où se trouve l'UISG est un lieu de retrouvailles, utilisé pour des rencontres et des conférences organisées par les différents comités de l'UISG-USG. Les fruits de ces rencontres seront partagés de plus en plus sur le site web avec des vidéos ou de brèves déclarations et rapports écrits.

11. Carmen: En parlant du Synode

Conformément à ce partage ouvert entre nous, j'ai présenté un long rapport sur ma présence, "à partir de mon banc de spectatrice", au Synode sur la famille. Nous avons eu le temps de discuter et de donner nos opinions. Beaucoup d'autres sœurs ont partagé leurs expériences.

12. Carmen: Réfléchir sur les défis mondiaux

Chaque congrégation est appelée à réfléchir sur les défis de notre temps et offrir des réponses appropriées. En même temps, nous devons relever les défis mondiaux auxquels nous sommes confrontés, et qui nous poussent à agir collectivement et en collaboration les unes avec les autres, car un poids partagé devient léger. Toutes, nous sentons clairement la nécessité de mettre en commun nos compétences et nos ressources humaines, si nous voulons demeurer visibles et pertinentes dans le monde d'aujourd'hui. Plus tard, nous parlerons des projets de l'UISG qui nous permettent d'être une réalité reconnaissable et qui répondent aux défis de notre temps.

13. Carmen : Collaborer avec l'USG

Nous prenons en considération les défis mondiaux et nous cherchons des réponses appropriées en collaboration avec l'USG, en profitant des réunions semi-annuelles conjointes des Conseils directeurs, des secrétaires et des commissions mixtes.

Les Conseils directeurs de l'UISG et de l'USG se réunissent deux fois par an et nous avons une réunion conjointe toujours deux fois par an avec la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique, durant laquelle nous travaillons sur Mutuae relationes. En outre, nous avons des réunions régulières avec la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples.

Il y a aussi des commissions mixtes:

- *Commission pour Justice, Paix et Intégrité de la Création*
- *Commission pour l'Éducation*
- *Commission de la Santé*
- *Commission pour le Dialogue Inter-religieux*
- *Commission théologique*
- *Commission canonique*

Ces commissions font entendre la voix des deux Unions à des réunions avec différents Dicastères du Vatican et sont en lien avec les différentes organisations catholiques et des ONG internationales.

Les deux unions ont aidé à organiser les réunions qui ont eu lieu au cours de l'Année de la Vie Consacrée.

Au cours des dernières années, les relations et les contacts entre l'UISG et les différents Dicastères du Vatican ont été consolidés. Il y a un désir croissant de consulter les religieuses du monde entier sur diverses questions. L'année dernière, la Congrégation pour l'Évangélisation a demandé à l'UISG de contribuer à faire circuler un questionnaire au sein des congrégations missionnaires. Dans un avenir proche, vous serez re-consultées par la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique, dans le cadre du processus de réécriture du document Mutuae Relationes qui traite de la relation entre les évêques et les religieux et les religieuses.

14. Carmen: Objectif 4:

Renforcer les relations et engager un dialogue de collaboration avec le Saint-Siège, en particulier avec la Congrégation pour les Religieux, Propaganda Fide et les différents conseils.

15. Pat: Objectif 4: Qu'avons-nous fait

Nous avons réussi à être représentées au Synode sur la famille: nous avons dû attendre, pour être en mesure d'acquérir trois postes officiels au Synode sur la

famille, mais nous y sommes arrivées. Nos frères USG reçoivent automatiquement, 10 places, parce que leur état clérical est équivalent à celui des Evêques. L'USG nous a beaucoup soutenues, et les frères ont proposé de céder pour nous les 50% de leurs sièges, au cas où nous n'avions pas eu de succès avec notre appel. Heureusement, grâce à notre représentation à différents niveaux, on nous a attribué 3 places. Ainsi Sr Carmen Sammut, Sr. Maria Bertha Porres (Costa Rica) et Sœur Maureen Kelleher (US) ont pu représenter l'UISG au Synode.

Nous avons dû parler avec le Cardinal Parolin, puis avec le Cardinal Baldisseri pour avoir la possibilité d'assister au Synode comme auditrices. Toutefois, comme auditrices, nous avons pu faire entendre notre voix seulement avec les contributions de trois minutes et au cours des discussions de groupe.

Mutuae Relationes (Conseil des 16): Le Conseil des 16 (8 Supérieurs Généraux et 8 Supérieures Générales) se réunit deux fois par an. Au cours des 18 derniers mois, notre travail a porté sur la révision du document *Mutuae Relationes*. Les membres du Conseil se sont convenus sur la nécessité d'écrire un nouveau document, une simple révision du texte actuel ne serait pas conforme à notre époque.

Établir et accompagner les nouvelles congrégations (Conseil des 18): Le Conseil des 18, composé par 9 Supérieurs Généraux et 9 Supérieures Générales, se réunit deux fois par an. Si nous revenons sur l'histoire de la fondation de congrégations religieuses, nous pouvons remarquer que de nouvelles congrégations, dans le passé, ont été accompagnées par un membre ou des membres d'une autre congrégation, qui a partagé le même charisme. Sur la base de ces expériences passées, nous avons exploré de nouvelles façons pour mieux offrir ce genre d'accompagnement d'une façon moderne, tout en analysant, en même temps, le processus d'approbation à suivre par les nouvelles congrégations. En outre, une préoccupation qui a émergé de nombreux milieux, a mis en évidence le manque de clarté quant à la différence entre le charisme et les œuvres apostoliques, que certaines congrégations confondent.

Relations avec les Conseils Pontificaux:

- *Justice et Paix*: nous avons eu de nombreux contacts avec le Conseil de Justice et Paix, par rapport à notre initiative mondiale contre la traite des êtres humains. La Commission UISG/USG Justice et Paix a récemment collaboré avec le Conseil Pontifical et Pax Christi International dans l'organisation d'une conférence sur la non-violence.

- *L'Académie pontificale des Sciences* est un partenaire important qui nous accompagne dans les initiatives organisées par l'Eglise contre la traite des êtres humains. Cet institut a été chargé par le Pape François pour s'occuper de la collaboration inter-religieuse contre la traite des êtres humains et elle a également organisé une rencontre mondiale des Coordinatrices de Talitha Kum, en Janvier de cette année.

- *Migrants*. Nous sommes entrées en contact avec le Conseil des Migrants au moment où nous donnions naissance au projet Migrants UISG.

- *Conseil Pontifical pour la Promotion de l'Unité des Chrétiens* (CPPUC). Chaque année, nous nous rencontrons avec les étudiants de l'Institut de Bossy de la Conférence mondiale des Eglises, à Genève, pour parler de la vie religieuse et du rôle des femmes dans l'Eglise Catholique.

16. Carmen: L'Année de la Vie Consacrée

Année de la Vie Consacrée (Pat et moi): La Secrétaire exécutive et le personnel de l'UISG ont travaillé très dur pour aider la CIVCSVA à organiser la dernière semaine de l'Année de la Vie Consacrée, durant laquelle les religieux et les religieuses de chaque famille étaient invités à Rome. Ce fut une expérience unique qui nous a enrichies. Pat nous raconte ce qu'a significé cet événement.

J'ai présenté un rapport pour conclure la partie sur la vie religieuse apostolique, intitulé «La vie religieuse apostolique regarde vers l'avenir: vision et parcours » et le dernier jour j'ai participé à une table ronde.

17. Carmen - Objectif 5:

Constituer un forum et un point de rencontre pour toutes les Supérieures Générales des congrégations de vie apostolique et des congrégations diocésaines. Nous atteignons cet objectif à travers l'Assemblée que nous organisons tous les trois ans, le Bulletin et les lettres que nous vous envoyons, le site web et en particulier, les réunions des constellations qui sont des moments d'échange intense.

18. Carmen: Conseil des Déléguées à Nemi

En Février, nous avons eu le Conseil des Déléguées à Nemi. Notre intention était de l'organiser au Ghana et nous devons, en cette assise, remercier de façon particulière les déléguées du Ghana pour avoir travaillé dur pour préparer la rencontre. Toutefois, en raison de l'épidémie d'Ebola, de nombreuses déléguées nous ont dit qu'elles n'auraient pas participé à la rencontre. À ce moment-là, nous avons réalisé que la réunion perdrait son sens le plus profond, par conséquent, nous avons décidé, avec regret et tristesse, de déplacer le lieu de la rencontre et nous avons choisi Nemi. Lors de la rencontre, nous avons partagé nos expériences ouvertement sous forme de symboles. Nous avons réfléchi sur le fait que beaucoup d'entre nous vivent dans des conditions difficiles à cause de la guerre, de la pauvreté, des abus de toute sorte, du nombre des sœurs toujours plus petit, du vieillissement, etc. Les raisons évoquées étaient variées. Nous nous sommes senties proches les unes des autres, et nous avons élargi le sens de la communion qui nous unissait.

19. Pat: Configuration des Constellations dans le monde entier.

En 1998 les membres de l'UISG ont été organisées en unités ou Constellations, selon la langue et la proximité géographique. Vous trouverez ici une carte avec la subdivision de toutes les Constellations: Asie (6); Océanie (2); Europe (8); Afrique (10); Amérique continentale nordique, centrale et méridionale (10). Les déléguées d'une constellation peuvent être une ou deux, en fonction du nombre des membres de la constellation. Les déléguées se réunissent immédiatement après l'Assemblée Plénière et entre une Assemblée et l'autre et elles sont chargées d'accomplir des tâches très importantes, telles que: (a) l'élection du Conseil Directeur, dont les membres sont choisis parmi une liste de candidates, membres de la Constellation de Rome, qui sont de cultures et langues différentes en provenance de différentes parties du monde; (b) collaborer avec leur Constellation d'origine, afin de diffuser et mettre en œuvre les recommandations de l'Assemblée Plénière et (c) communiquer avec les membres de la Constellation régulièrement pour solliciter leurs commentaires, suggestions, etc... sur des questions soulevées par le Conseil Directeur. Certaines Constellations fonctionnent très bien, tandis que d'autres sont faibles et ont du mal à bouger: la force d'une constellation dépend de l'engagement et du dévouement des sœurs qui la composent.

20. Carmen: Qu'avons-nous fait

Notre désir est d'offrir un forum et un lieu de rencontre pour vous toutes: nous avons déjà parlé des Assemblées plénières, des rencontres entre les déléguées et les constellations, ainsi que des rencontres avec les conférences continentales. Lors de l'élaboration du premier plan stratégique jamais établi par l'UISG, nous avons consulté les déléguées et, à travers elles, tous les membres du réseau; de plus, nous vous avons impliquées dans notre travail de révision de *Mutuae Relationes* (la relation entre les Religieux et les Evêques) et nous vous avons sollicitées quand nous avons eu à proposer les noms des religieuses qui pouvaient être envoyées au Synode.

21. Pat: Objectif 5 - Exprimer la solidarité et collaborer aux projets d'intérêt général

Au cours de l'Assemblée, nous écouterons les développements historiques de l'UISG: nous verrons que, dès le début, cet engagement à la solidarité, vécu entre nous et avec d'autres pour répondre aux besoins du monde, a toujours été au centre de nos activités. L'une des premières commissions dans les années 1970 s'est axée sur l'Amérique latine et sur ses besoins particuliers. Aux Assemblées plénières et dans le Bulletin de l'UISG, on exhortait constamment les sœurs à un engagement continu à la lutte en faveur des grands défis sociaux de l'époque. Aujourd'hui, la situation est si différente, mais grâce au Seigneur, notre effort de collaboration n'a jamais cessé, il a été consolidé et, aujourd'hui, nous voyons les fruits.

22. Pat: Qu'avons-nous fait

Nous commenterons plus en détail les points énumérés ci-dessous, mais il est bon d'indiquer les différentes initiatives de collaboration qui ont émergé ou ont été consolidées au cours des trois dernières années.

1. Consolidation de Talitha Kum

- Nomination d'une coordonnatrice à temps plein
- Visites des réseaux locaux/régionaux
- Rencontre internationale des coordonnatrices régionales

2. Solidarité avec le Sud-Soudan

- Nous avons continué à soutenir le bureau ici à l'UISG
- Nous avons contribué à rechercher le personnel et le soutien financier

3. Regina Mundi en Diaspora

- Appui à la formation théologique des sœurs dans le Sud du monde

4. Lancement du projet Migrant en Sicile, en réponse à l'appel lancé par le Pape François et comme projet du Jubilé

- Coordination de l'équipe
- Sélection formation des membres de la communauté
- Création de deux communautés

5. Projet de Recherche en Zambie

- Nous avons à peine terminé une étude sur la formation et sur les besoins de formation des sœurs, pour la mission, afin d'aider les congrégations à planifier leurs besoins futurs.

6. Service de droit canonique

- Soutien canonique continu aux Supérieures Générales par rapport aux questions canoniques. Au cours de l'année, à certaines périodes, ce service est disponible par le biais de visites, Skype, des appels téléphoniques et des courriels, etc.
- Le Conseil des Canonistes a organisé deux réunions, l'une pour 40 religieuses qui sont déjà formées comme canonistes et récemment un laboratoire pour les Supérieures Générales.

7. Thème de l'Assemblée 2016

23-25 Carmen: Talitha Kum

Nous avons renforcé le bureau de coordination internationale et le site Web. L'initiative de l'UISG contre la traite des êtres humains a été approuvée par l'Assemblée générale en 2004. Différents ateliers de formation ont été organisés dans de nombreuses régions du monde, en coordination avec l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM). À l'heure actuelle, il existe 17 réseaux religieux et leurs associés, qui travaillent dans plus de 70 pays dans le monde entier. La Coordinatrice est Sr. Gabriella Bottani.(CMS)

De nombreuses initiatives ont été entreprises pour renforcer le réseau, car nous réalisons que la traite des personnes est partout présente et de nombreux religieux (surtout des hommes) ne se rendent pas compte que cette traite des êtres humains se vit sous leurs yeux.

En 2015, le Pape François nous a demandé de lancer et promouvoir la Journée internationale contre la traite des êtres humains, qui serait célébrée le jour de Sainte Bakhita, le 8 Février. Nous avons célébré l'Eucharistie d'une manière très significative, puis nous sommes allées à l'Angelus à la Place Saint-Pierre, et dans l'après-midi nous avons rencontré trois jeunes, qui ont été victimes de la traite des êtres humains, ici, à Rome.

La deuxième rencontre internationale de coordination de Talitha Kum a eu lieu à Rome (au bureau de l'UISG et en d'autres endroits), en Janvier 2016. Les participantes étaient 27 sœurs de 25 congrégations différentes, représentantes de tous les réseaux membres de Talitha Kum. Cette rencontre avait pour but de définir les priorités de Talitha Kum et formuler un plan stratégique pour la période triennale de 2016 à 2018.

26. Pat: *Projet 2 - Solidarité avec le Sud - Soudan*

Ce projet est né en 2006, et il s'agit d'un effort conjoint de l'UISG et l'USG, mis en place en réponse à un appel lancé par les Evêques du Sud-Soudan en 2005, après la signature du *Traité de paix*. Il y a actuellement 27 religieux d'environ 22 congrégations religieuses qui vivent ensemble en communauté.

Ils forment les enseignants, les infirmières, les sages-femmes, les agents pastoraux et les agriculteurs. Malheureusement, le Sud-Soudan est toujours sur les premières pages des journaux en raison de la récente guerre civile qui a ravagé le pays. Nous apprécions les premiers pas vers la formation d'un gouvernement d'unité nationale, car quand les dirigeants se battent pour se maintenir au pouvoir, c'est le peuple qui souffre le plus. Nous sommes reconnaissantes pour l'engagement des sœurs et des frères de Solidarité, qui ont décidé de rester, avec un grand sacrifice, aux côtés de la population en cette période difficile, et cela mettant en danger leur vie. Nous faisons mémoire également d'autres congrégations diocésaines et internationales au Sud Soudan et nous prions pour elles.

27. Pat: *Projet 3 - Regina Mundi en Diaspora.*

L'Institut Regina Mundi a pris fin en 2006. Cependant, en 2012, le Conseil Directeur a créé le "Programme de Bourses d'études de Regina Mundi en diaspora". Chaque année, environ 100 religieuses des pays du Sud du monde reçoivent une bourse pour étudier la théologie. En 2015, 110 religieuses ont pu bénéficier de l'initiative.

28. Carmen: *Projet 4 - Projet de recherche en Zambie:*

L'UISG a reçu un financement de la fondation GHR, dans le but d'étudier les besoins futurs en matière de formation des congrégations de femmes dans les pays en voie de développement et les besoins de leurs apostolats dans les années à venir. La Zambie (à travers ACWECA et ZAS - Association des sœurs de la Zambie) a été choisi pour la réalisation d'une étude qui vise à aider à développer un outil de planification de l'éducation, qui sera très utile aux congrégations à travers le monde.

29. Carmen: Projet 5 - Réfugiés et Migrants

Pour donner une orientation pratique aux célébrations du Jubilé de l'UISG, nous avons décidé d'ouvrir une communauté internationale et inter-congrégationnelle en Sicile, parlant plusieurs langues et ayant des compétences juridiques nécessaires pour aider les migrants. Nous tenons à vous remercier pour votre réponse rapide en offrant les noms des religieuses qui pouvaient participer directement au projet, pour l'envoi d'un soutien financier et, enfin, pour accueillir les sœurs à Rome pendant plus de deux mois de préparation nécessaire avant le transfert en Sicile.

L'UISG fait appel à ses membres, afin qu'ensemble nous écoutions les besoins des réfugiés et des migrants dans le monde entier. Nous espérons que d'autres aventures intercongrégationnelles puissent naître par des religieuses et nous prions pour que nous puissions accueillir un nouvel appel du Vicariat d'Anatolie, en Turquie.

Au cours de l'Assemblée, Sr. Elisabetta Flick présentera un rapport sur le développement du projet.

30. Pat: Projet 6 – Service de Droit Canonique

Grâce au soutien généreux de la Fondation Conrad Hilton, nous avons créé une nouvelle initiative pour offrir des services canoniques aux supérieures générales du monde entier. Au cours des 18 derniers mois, nous avons conclu les étapes suivantes:

(a) Un Conseil de Droit canonique a été créé et il est formé de cinq religieuses, dirigé par Sr. Mary Wright (Australie) avec Sr. Marjorie Gallagher (Canada), Sr. Licia (Inde), Sr. Mary Gerard (Nigeria) et Sr. Tiziana Laces (Italie). Provenant de différents continents, elles peuvent fournir leur consultance en plusieurs langues.

(b) Elles ont offert une consultance canonique à Rome, dans des périodes spécifiques, dûment annoncés. Dans ces périodes, et en d'autres occasions spéciales, elles ont offert des conseils au téléphone, par courriel et par Skype.

(c) Elles ont aidé à organiser deux rencontres, dont une pour 40 religieuses canonistes à Nemi (Décembre 2015). Les participantes canonistes provenaient de différents pays, mais la majorité venait de l'Asie et de l'Afrique. Cette réunion a été une mise à jour et a constitué la première étape pour créer un réseau international de religieuses canonistes. Nous avons l'intention de publier une liste de ces sœurs

dans la section du site Web accessible uniquement aux membres, pour vous permettre de voir les canonistes présentes dans votre partie du monde. Nous voulons développer les possibilités de ce service et augmenter les noms à cette liste. Une canoniste experte est une ressource précieuse à partager avec d'autres congrégations.

31. Pat: Projet 7 - De meilleures compétences en communication

Cette semaine, vous entendrez beaucoup de choses sur la communication et sur nos efforts pour nous connecter activement avec les membres de l'UISG dans le monde entier. Avec le soutien de la Fondation Conrad Hilton, l'UISG a commencé à améliorer ses capacités de communication en vue d'améliorer ses relations avec vous, ses membres. Les membres de l'UISG sont au total 1860. La majorité ne vivent pas à Rome ou en Italie. Par conséquent, la communication à l'échelle mondiale est cruciale. Beaucoup nous envient notre structure internationale, mais nous devons nous engager et tout faire pour rester en contact les unes avec les autres, car cela fait partie de notre mission dans le monde d'aujourd'hui. Il existe de nombreux réseaux qui apportent la destruction et le mal et nous voyons cela, toutes, avec nos yeux, tous les jours. Notre réseau a une énorme capacité de faire le bien, et peut remettre en cause les forces du mal dans tous les coins du monde, mais pour être fortes, nous devons surmonter nos faiblesses! Pour cela, nous devons communiquer régulièrement avec vous et nous devons avoir votre email et vos numéros de téléphone actuels. Nous ne cesserons jamais de répéter combien il est important de recevoir de vos nouvelles, de savoir ce qui se passe dans votre pays ou région, parce que nous pouvons être les porte-paroles de vos besoins et souffrances. Il est de notoriété publique que les gens qui savent ce qui se passe réellement dans un territoire donné sont les religieuses, qui vivent avec le peuple. Je sais que la communication peut sembler un autre fardeau à assumer, mais chères sœurs, souvenons-nous que cela est la nouvelle façon de vivre la solidarité et de témoigner le royaume de Dieu.

En plus de la communication avec vous, membres de l'UISG, nous voulons également développer nos relations avec les conférences nationales, régionales et continentales et avec d'autres groupes et organisations qui veulent prendre part à nos actions. Croyez-moi, il y a toujours plus de personnes intéressées par notre travail.

32. Carmen et Pat - Comment avons-nous fait?

(a) *Réorganisation du Bureau*

- Révision des finances - départements -
augmentation du personnel employé à plein temps.

(b) *Nouvelle relation avec les ambassades près du Saint-Siège:
les Etats-Unis, Australie, Royaume-Uni et de l'Irlande.*

(c) *Soutien financier de Solidarité de la part des Congrégations*

(d) *Nouveaux partenaires: - Fondation Conrad N. Hilton,*

- GHR
- Fondation SC Ministère
- Fondation Arise

(e) *Partenaire principal: USG*

(f) *ONG internationales et d'autres organisations de l'Église: Caritas Internationalis, UMOFC, JRS etc.*

33. Carmen: Regardons l'avenir - Plan stratégique - Mission

Comme corps International enraciné dans le Christ, et représentant les Congrégations des Religieuses partout dans le monde, l'UISG cherche de témoigner et proclamer l'identité de la vie religieuse apostolique dans toute sa diversité. À travers le tissage de liens de solidarité mondiale et en ouvrant de nouvelles frontières, nous animons, soutenons et stimulons la leadership des religieuses à être une voix prophétique et témoins dans l'Église et le monde.

34. Pat: Tournons-nous vers l'avenir - Plan stratégique - Valeurs

L'UISG travaille sans jamais perdre de vue ces valeurs:

Discernement: nous devons avoir les cœurs qui discernent, parce que nous avons besoin de choisir la façon de promouvoir le charisme de la vie religieuse pour les femmes.

Collaboration: travailler ensemble devrait être une priorité et une valeur pour nous toutes, d'autant plus que nous évoluons dans un monde marqué par les divisions. L'ère des grandes rivalités entre congrégations doit devenir une chose du passé. Je crois que nous ne devrions jamais faire seule ce que nous pouvons faire ensemble.

Célébrer les différences: Au sein du Comité Directeur, au sein des commissions et comités, au sein de nos projets de collaboration, nous devons montrer et célébrer la richesse que la diversité apporte. Ceci est un témoignage prophétique dans le monde d'aujourd'hui.

L'unité dans la diversité: nos différences sont porteuses d'une énorme multiplicité de points de vue, et nous pouvons témoigner que, au milieu de cette grande diversité, nous restons unies, car nous sommes disciples du Christ et nous sommes au service de ceux qui sont dans le besoin: nos différences sont les pièces d'un puzzle qui représente le visage de nos unités.

Soutien mutuel: nous nous soutiendrons les unes et les autres à tous les niveaux de l'UISG en tout, le plus souvent juste en nous écoutant; à travers un espace de conversation et puis de soutien pratique en période de grand besoin, de souffrance et de tristesse, mais aussi dans des moments de fête et de joie.

Intégrité et transparence: il s'agit d'un appel urgent à chacune de nous pour donner un vrai témoignage au monde. Nous devons être perçus comme des personnes de profonde intégrité et de transparence dans tout ce que nous faisons

et ce que nous sommes. Nos systèmes et nos procédures, financières ou du personnel, doivent être porteurs de ces valeurs importantes.

Enracinées dans la Parole de Dieu: Enfin, nos vies personnelles et de la communauté sont enracinées dans la contemplation de la Parole vivante de Dieu.

35. Carmen: Tournées vers l'avenir - Plan stratégique - Vision

Que le UISG soit une organisation active et reconnue au niveau international, avec une voix prophétique dans l'Église et dans le monde. Nous voulons communiquer efficacement pour supporter et offrir de l'espoir aux femmes religieuses. Nous voulons collaborer comme une communauté mondiale en répondant ensemble aux questions cruciales lancées par le monde d'aujourd'hui

36. Pat et Carmen - certains espoirs pour l'avenir

Les objectifs de développement durable (peut-être au cours de l'Assemblée nous serons en mesure de choisir un ou deux à travailler ensemble au cours des trois prochaines années . Nous proposons de mettre l'accent sur l'Objectif du Développement Durable n. 5 - *Objectif 5*. Rejoindre l'égalité des sexes et responsabiliser toutes les femmes et les filles.

Réseau mondial de femmes théologiennes et biblistes.

Que proposez-vous?


37. Pat - Le Pape François

Le Pape François a clairement indiqué, dans ses encycliques, les besoins du monde d'aujourd'hui. Il a exhorté les religieux, en termes très honnêtes et transparentes, à écouter la nécessité de «laisser nos nids», “et à “ aller dans la rue “,” aux frontières “, à “ quitter le centre et aller vers les périphéries” et “rejoindre la périphérie de l'humanité” . Dans les jours à venir, nous étudierons ensemble comment répondre à ces mots qui constituent un défi passionnant et difficile pour nous toutes. Nous savons que notre conversation avec le Pape François, cette semaine, orientera notre chemin vers l'avenir, pour le bien du Royaume de Dieu.

38. Carmen - Derniers mots

L'engagement pour la solidarité mondiale est la plus belle et la plus complexe des entreprises pour toutes. Cet engagement exige de la patience, de la créativité et des compétences. C'est comme le tissage: ça commence par un point, puis ça continue, un point après l'autre, ça prend une forme presque imperceptiblement. Nous avons tissé le passé ensemble. A' cette Assemblée nous commençons à tisser l'avenir, ensemble.

(Les diapositives de cette présentation en PPT sont disponibles sur le site Web de l'UISG: www.uisg.org)



FRANCHIR LE SEUIL:
TISSANT LA SOLIDARITÉ
MONDIALE POUR LA VIE DU
MONDE

Sr. Carol Zinn, SSJ

Dr. Carol Zinn, Sœur de Saint Joseph de Chestnut Hill, Philadelphie, PA est engagée dans le ministère de l'instruction formelle et informelle. Dr Zinn a fait partie du groupe de leadership de sa Congrégation et de la Présidence du LCWR (Leadership de la conférence des Religieuses) pour un mandat de 3 ans, 2012-2015.

Sr. Carol a aussi été la principale représentante des Congrégations de S. Joseph, une ONG avec statut général consultatif près du Comité économique et social des Nations Unies. Elle a représenté au-delà de 15.000 Sœurs de Saint Joseph qui vivent et exercent leur ministère en 57 pays.

Original en Anglais

"... Je ne vous laisserai pas orphelins, dit le Seigneur, Je reviendrai à vous et votre cœur sera dans la joie...pour qu'ils soient un....pourquoi vous êtes là à regarder le ciel ?...que les yeux de vos cœurs soient éclairés, pour comprendre à quel espérance il nous a appelés... tenons fermement la confession de notre espérance, sans vaciller... Car il est fidèle Celui qui a fait la promessecomme vous avez été baptisés.....si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, cherchez les choses d'en haut...croyez maintenant... Viens, Saint-Esprit, remplis les cœurs de tes fidèles et allume en eux le feu de ton amour...l'Esprit Saint vous enseignera toute chose et vous rappellera tout que je vous ai dit." (Saintes Ecritures du 7eme dimanche de Pâques, Fête d'Ascension, 9 mai et Dimanche de Pentecôte)

Je suis Terre. Je suis Feu. Je suis Air, Eau et Esprit.

Tu es Terre. Je suis Feu. Tu es Air, Eau et Esprit.

Nous sommes Terre. Nous sommes Feu. Nous sommes Air, Eau et Esprit.

(Lakota Sioux)

C'est un honneur pour moi d'être ici, avec vous, comme vous pour l'Assemblée de l'UISG de 2016 qui aujourd'hui célèbre, le Jubilé d'Or de ce

réseau international, important, significatif et surtout nécessaire de leaders religieuses du monde. Si l'UISG n'avait pas été fondée dans le lointain 1965, elle aurait dû être fondée au bon droit aujourd'hui, parce qu'aujourd'hui plus que jamais les religieuses doivent penser, agir, prier et nous déplacer à l'unisson comme leaders.

Le temps des états-nation individualistes, autonomes et souverains est désormais lointain, nous observons souvent et nous pleurons en voyant ce qui arrive en chaque coin du monde et au monde, au Peuple de Dieu et à la Création. Mais nous devons faire attention quand nous faisons ces observations, parce que la même critique peut être balancée à nous: l'individualisation de la mission, l'autonomie des ministères et la détermination du charisme souverain, presque comme s'il s'agissait d'un état-nation dans lequel on croyait fermement, résolument et intensément, ont influencé notre agir pour trop de temps et en certains cas, par nécessité et pour des raisons historiques et culturelles, mais maintenant, l'air a changé et tout, peu à la fois est en train de disparaître, comme le cas de la neige au soleil.

Oui, l'UISG invite chacune de nous à écouter la réalité d'aujourd'hui et à accueillir les temps dans lesquels nous vivons: temps de grande interdépendance, des communications rapides, des voyages intercontinentaux, des relations interculturelles diffuses, des dangers et des promesses sans précédents, de dialogue inter-religieux historique et interconfessionnel, de vulnérabilités et de perspectives unimaginables. La mission de l'UISG est nécessaire, ici et maintenant. Les membres de l'UISG sont nécessaires pour le présent et pour l'avenir. Et l'UISG ne doit pas laisser que passe un seul jour sans faire entendre sa voix, mais d'une nouvelle manière. La Terre a besoin de l'UISG. Le monde a besoin de l'UISG. L'Église que nous aimons a besoin de l'UISG. L'avenir a besoin de l'UISG. La vie religieuse a besoin de l'UISG. Vous avez besoin de l'UISG. Le temps de la solitude, de l'isolement et des loups solitaires est fini, comme dit le poète. Il est temps de travailler, de marcher, de donner un témoignage univoque au service de la vie dans le monde.

Heureux Jubilé, UISG ! Puisse cette Assemblée réaliser la promesse et la mission de l'UISG, parce que seulement ainsi le monde entier pourra être touché et guéri par l'amour de Celui dans lequel et par lequel nous avons reçu l'existence, Jésus Christ, notre Seigneur, le Verbe fait Chair, Dieu parmi nous, aussi ici, aussi maintenant, dans la fidélité éternelle.

Pendant que je pensais au thème de cette Assemblée, "Tisser la Solidarité Mondiale pour la Vie", et aux trois perspectives à partir desquelles l'affronter, la Planète, ceux qui vivent aux marges, notre vie et vivant comme religieuses, je me suis rendue compte de l'ordre dans lequel ces sujets ont émergé dans le comité d'organisation. Nous devons bouger à partir du point de vue de l'ensemble, le plus complet, de cet espace dans lequel se localise toute la vie et notre vocation de religieuses.

Nous pensons souvent, que la phrase “un regard ample, plein d’amour” se réfère seulement à la pratique contemplative et, effectivement, elle décrit de manière très soignée l’exercice de nous mettre à la présence de notre Dieu, bon et magnanime, par la puissance de l’Esprit Saint et en compagnie de notre frère, Jésus Christ, au moment où nous nous ouvrons à la révélation ininterrompue de l’amour inconditionnel, de la miséricorde, de la guérison et de la joie de Dieu. Notre prière contemplative et l’attitude vis-à-vis de la vie nous portent à sortir de nous-mêmes pour apporter aux autres le message évangélique de l’amour totalisant et oblatif, qui nous rend, nous-mêmes, le même amour totalisant pour le monde entier.

Et c’est justement pour donner un “regard ample et plein d’amour”, que je voudrais analyser quelques éléments qui peuvent nous faire comprendre comment nous pouvons tisser la solidarité globale dans notre Maison Commune, la planète Terre. Je subdiviserai mon analyse en trois (3) parties:

1. La Puissance de la Vision du Monde et la Conversion nécessaire des Esprits;
2. La Réciprocité des relations et la Conversion nécessaire du Cœur;
3. Le Témoignage de Terre, Feu, Air, Eau et Esprit et la Conversion nécessaire de la volonté.

Dans la première partie, je présenterai quelques réflexions sur les effets de notre perception du monde, dans la conscience que, même s’il est vrai que nous pouvons voir le monde simplement à partir de là où nous sommes, nous vivons dans une époque qui exige que nous nous déplaçons de notre position, pas seulement métaphoriquement et figurativement, mais aussi littéralement. Il faut une conversion véritable de l’esprit, de la pensée et de la manière de penser et de la perspective.

Dans la deuxième partie, je présenterai quelques réflexions sur la nécessité de vivre la réciprocité en toutes nos relations avec tous les êtres humains et avec la Terre même. Sans cette réciprocité, les relations avec le monde deviendraient seulement une compétition stérile, une compétition de survie où gagne le plus fort, une compétition dans laquelle peu de personnes veulent dominer et contrôler les masses et dans laquelle l’idée de conquête prend la place de celle de compassion. Il faut une conversion véritable du Cœur et la capacité de vivre en communion.

Dans la troisième partie, je présenterai quelques réflexions sur comment nous, leaders religieux et les consœurs de nos Instituts pouvons être un témoignage vivant pour la vie du monde, parce que nous sommes Terre, Feu, Air, Eau et Esprit. Il faut une véritable et réelle conversion de la volonté, parce que nous-mêmes nous pourrions être tentés de nous réunir ici, de nous laisser inspirer les unes par les autres, de nous laisser mettre en discussion les unes par les autres et puis, retourner à notre domicile sur la Terre, nous réveiller le matin après et continuer nos vies et notre ministère comme si de rien n’était, comme si cette Assemblée se fût tenue sur une autre planète et non pas sur celle que nous appelons notre Maison

Commune, la Terre.

Avant d'entreprendre ce voyage constellé par mes réflexions, laissez-moi faire quelques observations. Les urgences environnementales que nous affrontons sur la Terre sont un sujet brûlant de beaucoup de points de vue. La quantité de données existantes sur chaque moindre facette de ces crises écologiques est inimaginable. Le portée et l'impact des problèmes environnementaux sont tellement sérieux pour nous pousser à nous arrêter et réfléchir. Rendre justice à cette réalité problématique va bien au-delà de ce que se propose de faire cette Assemblée, et certainement cela s'éloigne des critères et des objectifs que s'est assignés cette session.

Si cette Assemblée s'était tenue au mois de mai de 2015, il y a seulement un an, notre devoir, ce matin, aurait été insurmontable: les références académiques auraient été infinies et le contenu des sujets traités aurait été difficile à approfondir, pour ne pas dire impossible. Heureusement, cette assemblée se tient, ici, au mois de mai de 2016 c'est-à-dire 13 mois après la publication de *Laudato Si'*, une réflexion prophétique, poétique, touchante et pratique, qui est, en même temps, un appel à la conversion. Seulement en 246 paragraphes et 44.000 mots, le Saint-Père nous illumine avec une invitation exhaustive, cohérente, et persuasive: une invitation à regarder autour de nous, à observer attentivement la réalité d'aujourd'hui, à nous laisser saisir par la grâce de la conversion et de la transformation, à embrasser une écologie intégrale, à tracer un chemin d'amour et de compassion durable qui implique tous les êtres et à reprendre notre rôle de co-créateurs, à côté de Dieu et de Toute le Création.

Notre frère Jésuite, Tom Reese a résumé les messages principaux de *Laudato Si* dans une publication, parue en Juin 2015 dans la magazine *America*. Cet article jette la lumière sur l'ouvrage du Saint-Père, sur l'ampleur et la profondeur des enseignements contenus en *Laudato Si'*, et il peut être un fidèle compagnon qui nous guidera le long du parcours que nous partagerons ce matin:

1. La perspective spirituelle est devenue, aujourd'hui, partie intégrante de la discussion sur l'environnement;
2. Les pauvres sont touchés par le changement climatique plus que n'importe quel autre groupe de la société
3. Moins, c'est mieux;
4. Aujourd'hui la Doctrine Sociale Catholique comprend aussi le magistère sur l'environnement
5. Les discussions sur l'environnement peuvent partir de la Bible et de la Tradition de l'Église;
6. Tout est lié, aussi l'économie;
7. La recherche scientifique sur l'environnement doit être encouragée et adoptée;
8. L'indifférence et l'égoïsme dominants empirent les problèmes

environnementaux;

9. Le dialogue global et la solidarité sont nécessaires;
10. Il faut faire la révolution du cœur.

J'espère que nous avons toutes trouvé le temps au moins de lire *Laudato Si'*, non pas de le parcourir rapidement et avec des yeux superficiels, mais de nous engager dans une lecture profonde, attentive et sérieuse. Peut-être, quelques-unes de nous ont eu l'opportunité de l'étudier ou d'autres pensent de le faire dans les temps à venir. Nos congrégations l'utilisent peut-être, pour prier, enseigner, elles l'ont fait vraiment jusqu'à devenir des témoins vivants de son message, de toute manière possible. C'est justement pour les raisons que j'ai énumérées, que j'utiliserai *Laudato Si'* comme cadre pour ma réflexion et j'en extraurai le contenu autour duquel se construira ma présentation. Nous n'avons pas encore complètement absorbé, dans nos cœurs et dans nos esprits, le message de *Laudato Si'*, mais laissons-nous envelopper et plonger dans cette encyclique où se trouve la réponse la plus fidèle et la plus significative que nous pouvons donner à l'appel de l'Évangile.

Première Partie: La Puissance de la Vision du Monde et la Conversion nécessaire des Esprits

Je voudrais commencer la première partie de ma présentation en vous racontant une histoire, puis, je vous impliquerai dans un test, pour passer ensuite à décrire les caractéristiques de notre vision du monde d'aujourd'hui. Pour conclure, je suggérerai comment convertir l'esprit, une opération qui est vitale pour les temps dans lesquels nous vivons et dont nous, religieuses et supérieures nous devons nous charger pour vivre pleinement notre réponse radicale au message de l'Évangile de Jésus Christ, pour la vie du monde.

- Histoire
- Test sur la connaissance de la Terre
- Caractéristiques des principales visions du monde aujourd'hui
- Conversion de l'esprit: Spiritualité de la Terre

Mais commençons avec l'histoire: en famille, nous avons une Reine, elle a 8 ans et elle s'appelle Mackenzie. Je sais que dans la famille de chacune de nous il y a gens semblables, des personnalités qui nous transmettent une joie énorme et elles sont une bénédiction qui font rayonner nos journées. Et dans leur petitesse, ces personnes spéciales révèlent des perles profondes de sagesse et de vérité avec une innocence et une humilité désarmantes.

Il y a quelques années, Mackenzie a commencé l'école, et, à l'époque, j'ai eu la possibilité de lui demander comment allaient les choses, deux mois après le début de l'année scolaire. Sa réponse m'a surprise. Elle m'a regardée avec simplicité et elle m'a dit: "Tu sais, tante Carol, l'école, c'est vraiment ennuyant". Comme vous

pourrez imaginer, à partir de là est commencé une conversation intéressante, et en même temps stimulante, car je voulais comprendre la raison de cet ennui et, surtout, comment on pouvait le dépasser. J'ai essayé de lui faire comprendre que l'ennui vient de l'intérieur, mais cette idée ne semblait pas la convaincre trop. Pour elle, l'ennui était dû aux circonstances extérieures de ce qui se passait autour d'elle. À la fin, elle a poussé un soupir et elle a dit avec grande emphase: "Tante Carol, tu sais qu'il y a des enfants pour qui on doit continuer de répéter les choses?" Elle n'arrivait pas à croire que les situations de ce genre fussent possibles. Pour elle, écouter et réécouter la même leçon ne collait pas avec l'idée qu'elle s'était faite de l'école!

Chaque fois que je m'apprête à analyser les visions différentes du monde, cette conversation avec Kenzie me revient toujours à l'esprit, c'est immanquable! Pourquoi? Il semble que nous, les êtres humains nous devons nous faire répéter la même chose jusqu'à l'infini, surtout quand on parle de la Terre, notre Maison Commune, un lieu unique et irrépétibile, l'unique demeure que nous avons en ce moment historique et que nous partageons avec tous les êtres vivants sur la planète, parce que, rappelons-le-nous, nous n'en détenons pas nous, êtres humains, la propriété exclusive.

Test sur la connaissance de la Terre: pour expliquer et approfondir le concept de vision du monde, je voudrais vous inviter à faire un petit test sur la planète. Ne vous préoccupez pas, il y n'a pas besoin d'avoir étudié: vous êtes toutes préparées pour le fait que vous habitez sur la planète Terre. C'est un test facile: je vous poserai seulement 5 questions et vous serez aussi libres de ne pas partager vos informations avec votre voisine.

Question 1: Dessinez la Terre, notre Maison Commune,

Question 2: Combien d'océans y-a-t-il sur la Terre, notre Maison Commune?

Question 3: Combien de masses de terre y-a-t-il sur la Terre, notre Maison Commune?

Question 4: Combien de continents y-a-t-il sur la Terre, notre Maison Commune?

Question 5: Combien d'espèces y-a-t-il sur la Terre, notre Maison Commune?

Pour vous donner une idée de combien d'espèces peuplent la Terre au-delà à la race humaine, nous faisons un petit exercice, maintenant, vraiment ici, dans cette salle. (Montrer une estime des espèces en divisant les participantes en groupes différents d'espèces: insectes, flore/faune, batterie/champignons, autres, êtres humains). Vous vous rendez compte de combien la race humaine soit exigüe par rapport à tous les autres espèces qui peuplent la planète? Cela nous fait voir tout dans une perspective différente, avec grande humilité. Rappelons-nous que, selon la science, notre espèce a besoin des autres pour survivre, mais les autres espèces, de leur part pourraient vivre mieux 7fois sans les êtres humains. Il résulte immédiatement clair que nous, êtres humains nous devons entendre répéter la

même chose jusqu'à l'infini avant de la comprendre.

Caractéristiques des principales visions du monde d'aujourd'hui: nous partons du présupposé qu'une image vaut plus que mille paroles. Je vous propose ici deux images célèbres de la planète. La première est celle-là que l'on continue d'utiliser dans les écoles du monde et elle demeure l'image mappée de la Terre. La seconde, photo de la planète saisie à partir de l'espace en 1969, a, jusqu'aujourd'hui, une fonction plus ou moins simplement décorative, c'est l'image qui tapisse nos villes à l'occasion de la Journée Mondiale de la Terre, pour être claires, pendant que l'image précédente est définie souvent comme le "vrai monde". Chacune de ces deux images de la Terre a des caractéristiques bien distinctes et particulières que je trouve beaucoup intéressantes, surtout parce qu'elles peuvent nous aider à discerner quel stimulant, ou simplement, qu'est-ce qui nous poussera, nous êtres humains et surtout, nous, religieuses de chaque partie du monde, à franchir le seuil, de manière que nous pourrions vivre vraiment, agir, prier et nous déplacer à l'unisson comme leaders.

Caractéristiques de la vision du monde "occidentale/septentrionale": perception, relation et rôle de l'humanité.

1. Chaque réalité est vue, perçue et vécue comme quelque chose qui va de soi. (Eau, océans, terres, continents, espèces, êtres humains, religions, cultures, races, genre, économie, politique, etc., elles sont toutes considérées non seulement comme bien distinctes et diversifiées);

2. Dans cette vision du monde, les relations sont disposées sur une échelle (il y a quelques espèces, races, cultures, économies, religions, etc., qui sont retenues supérieures/ meilleures par rapport aux des autres);

3. Dans une vision du monde séparée, relationnelle et aux échelles comme celle-ci, les êtres humains sont ceux qui ont l'illusion d'avoir le contrôle sur tout et sur tous (tout, depuis la Genèse, erronément interprétée comme domination, jusqu'au changement climatique global actuel, erronément appelé "sciences politiques" reflète cette notion selon laquelle les êtres humains croient avoir "le contrôle").

Un élément saute immédiatement à nos yeux: cette vision du monde est accueillie par les autres, (c'est-à-dire politiciens, avocats, leaders, églises, éducateurs, etc.) mais il est, aussi, important de rappeler que cette même vision du monde est présente et vigoureuse en nous et parmi nous. Il y a seulement peu de décennies, nous nous sommes rendues compte d'être appelées à la sainteté, et nous nous sommes convaincues que la vie religieuse n'occupe pas une marche plus haute, dans l'échelle vers la sainteté, par rapport au mariage ou à la vie de célibataires. Et dans un passé pas trop lointain, la concurrence entre les charismes était plutôt ressentie entre nous religieuses, cela est peut-être encore présent en quelque coin caché de notre esprit et de notre cœur. Et, récemment, nous avons vu l'engagement

que cela demande de travailler vraiment ensemble, mais à cause de notre sens d'appartenance, parfois, nous sommes tentées de nous tenir seulement pour nos novices, nos ministères, nos ressources économiques, nos terrains, nos bâtiments et vraiment nos charismes, parce qu'ils sont nôtres et ils appartiennent seulement à nous! Le Pape François, cependant, nous a appelées, en ces moments, à ne pas perdre de vue notre vocation primordiale et à considérer les temps dans lesquels nous vivons comme des opportunités de grâce, de conversion et de joie et il nous a invité à franchir ces frontières artificielles que nous avons créé dans nos esprits et dans nos cœurs. A vrai dire, l'unique frontière qui existe se trouve dans le Cœur de Dieu et notre vocation doit rendre témoignage à ce Cœur et conduire les autres au-delà des frontières qui tentent de mettre des limites à ce Cœur.

L'image de la Terre de l'espace nous la connaissons seulement à partir de 1969, si vous y pensez, ce n'est pas depuis beaucoup de temps. Et sans aucun doute, un laps de temps ne suffit pas pour transformer notre vision du monde. C'est important de se rappeler que, quoique cette photo de la Terre soit relativement nouvelle pour l'imaginaire de quelques-unes de nous, elle continue à modeler la manière dont nombreux de nos frères et sœurs indigènes, les premiers peuples des nations et beaucoup de traditions religieuses et spirituelles ont vécu pour des siècles et continuent à vivre, agir, prier et se déplacer à l'unisson comme leaders.

Caractéristiques de la Terre vue à partir de l'espace: perception, relation et rôle de l'humanité.

1. Chaque chose est vue, perçue et vécue comme si elle était connectée à toute autre chose (Il existe un corps d'eau seulement, une seule masse de terre émergée, une seule communauté de vie qui trouve ses racines dans l'unité uniquement donnée par la célébration de la diversité, un seul désir de partager la plénitude de la vie et la grâce d'être un être/énergie "qui va au-delà de soi-même");

2. Dans une vision du monde interconnectée comme celle-ci, les relations sont perçues comme si elles étaient mises en cercle. N'importe quelle situation qui arrive à un membre du cercle, a un impact, dans le bien ou dans le mal, sur tous les membres du cercle. Les joies, les espoirs, les tristesses et les angoisses de l'homme d'aujourd'hui sont les joies, les espoirs, les tristesses et les angoisses de tous. Personne peut se déclarer libre jusqu'à quand tous ses frères et sœurs ne sont pas libres);

3. Dans une vision relationnelle du monde, interconnectée et à la forme de cercle, le rôle des êtres humains consiste à choisir de participer aux transformations qui sont nouvelles, continues et irréversibles (chaque choix que nous faisons indépendamment de son contenu, consolide ou affaiblit notre capacité de choisir pour tous, pour l'ensemble, pour le bien commun, et pour la vie du monde. Plus nous nous entraînons à choisir, dans le but de participer au processus sacré de conversion et transformation, plus nous nous rapprochons pour refléter cette

image de Dieu à laquelle nous avons été créés semblables.)

Conversion de l'esprit: mais alors, quel type de conversion de l'esprit est-il nécessaire pour comprendre la force et l'importance de notre vision du monde et combien il est important d'apprendre à voir d'une manière nouvelle, une manière qui célèbre la vie dans toute sa forme, une manière qui reconnaît la Source de la vie, qui respecte la diversité typique de la communauté de vie et réconcilie les manières modernes de penser et d'être, de planifier et agir, deux attitudes qui plusieurs fois ont échoué et de manière déconcertante, sans réussir à recevoir la santé et le bien-être de la Terre notre Maison Commune? Quoique les approches scientifiques, sociologiques, écologiques, économiques, culturelles et d'entreprises aient déjà été essayées, elles n'ont pas réussi à porter à une conversion effective de la pensée et de l'esprit. Ce qui est nécessaire en cette époque dans laquelle nous vivons, c'est une orientation spirituelle, qui rejoint, émeut, guérit et transforme nos esprits. *Laudato Si'* nous présente vraiment une approche à la Spiritualité de la Terre:

“ Nous ne sommes pas Dieu. La terre nous précède et nous a été donnée. Cela permet de répondre à une accusation lancée contre la pensée judéo-chrétienne : il a été dit que, à partir du récit de la Genèse qui invite à “dominer” la terre (cf. Gn 1, 28), on favoriserait l'exploitation sauvage de la nature en présentant une image de l'être humain comme dominateur et destructeur. Ce n'est pas une interprétation correcte de la Bible, comme la comprend l'Église. S'il est vrai que, parfois, nous les chrétiens avons mal interprété les Écritures, nous devons rejeter aujourd'hui avec force que, du fait d'avoir été créés à l'image de Dieu et de la mission de dominer la terre, découle pour nous une domination absolue sur les autres créatures. ” (67)

“ En même temps que nous pouvons faire un usage responsable des choses, nous sommes appelés à reconnaître que les autres êtres vivants ont une valeur propre devant Dieu ... Chaque créature possède sa bonté et sa perfection propres [...] Les différentes créatures, voulues en leur être propre, reflètent, chacune à sa façon, un rayon de la sagesse et de la bonté infinies de Dieu. C'est pour cela que l'homme doit respecter la bonté propre de chaque créature pour éviter un usage désordonné des choses. ” (69)

“ Quand nous insistons pour dire que l'être humain est image de Dieu, cela ne doit pas nous porter à oublier que chaque créature a une fonction et qu'aucune n'est superflue. Tout l'univers matériel est un langage de l'amour de Dieu, de sa tendresse démesurée envers nous. Le sol, l'eau, les montagnes, tout est caresse de Dieu. ” (84)

“ Des vues panoramiques les plus larges à la forme de vie la plus infime, la nature est une source constante d'émerveillement et de crainte. Elle est, en outre, une révélation continue du divin. Entendre chaque créature chanter l'hymne de

son existence, c'est vivre joyeusement dans l'amour de Dieu et dans l'espérance. A côté de la révélation proprement dite, qui est contenue dans les Saintes Écritures, il y a donc une manifestation divine dans le soleil qui resplendit comme dans la nuit qui tombe .” (85)

“ L'ensemble de l'univers, avec ses relations multiples, révèle mieux l'inépuisable richesse de Dieu. L'interdépendance des créatures est voulue par Dieu. Le soleil et la lune, le cèdre et la petite fleur, l'aigle et le moineau : le spectacle de leurs innombrables diversités et inégalités signifie qu'aucune des créatures ne se suffit à elle-même. Elles n'existent qu'en dépendance les unes des autres, pour se compléter mutuellement, au service les unes des autres .” (86)

Deuxième Partie: La Réciprocité des relations et la Conversion nécessaire du Cœur

Dans cette partie, aussi, je voudrais commencer avec une histoire, vous inviter à faire un test, cette fois, sur la réalité de la Terre, puis je passerai à présenter les caractéristiques du message évangélique, ainsi nécessaire aujourd'hui et pour conclure, je suggérerai une manière pour adhérer à la conversion du cœur qui aujourd'hui, nous est proposé à nous, religieuses et supérieures, pour vivre notre réponse radicale au message de l'Évangile de Jésus Christ, pour la vie du monde.

- Histoire
- Test sur la réalité de la Terre
- Caractéristiques du message évangélique
- Conversion du cœur: Spiritualité de la Plénitude

Mais commençons avec l'histoire: une maman envoie la fille de 8 ans à un magasin derrière l'angle pour faire les achats, mais quand la mère ne la voit pas revenir, elle commence à s'inquiéter. Elle passa pas mal d'heures en se préoccupant et en tentant de trouver sa fille, à la fin, elle se rend à la cuisine et trouve la fillette là - bas. Au début la femme est tentée de réprimander la fille pour avoir passé trop de temps à l'extérieur, sans l'avertir à propos d'où elle serait allée. Mais la fillette ouvre la bouche et commence à parler. Elle lui dit qu'elle savait de s'être éloignée pour beaucoup de temps et elle regrettait de lui avoir causé la préoccupation. Alors, la mère commence à lui poser des questions et elle réalise que la fille ne s'était pas perdue, elle n'était pas non plus allée en quelque endroit spécial, mais elle était allée effectivement au magasin. Quand la maman lui demande pourquoi elle avait mis tellement de temps, la fillette explique que pendant qu'elle se rendait au magasin, elle avait remarqué sa petite amie, assise dans la rue, qui pleurait fortement en tenant une poupée cassée dans ses bras. La mère reste touchée par la compassion de sa fille et lui demande si elle avait réparé la poupée ou si elle avait demandé à quelqu'un de la réparer. Avec grande surprise de la femme, la fillette explique

n'avoir rien fait de tout cela. Quand elle lui demande pourquoi elle avait été longtemps loin de la maison, si elle n'avait pas aidé sa petite amie, la fillette dit simplement qu'elle avait fait la seule chose qu'on pouvait faire dans cette situation, c'est-à-dire elle s'était assise près de son amie et elle avait commencé à pleurer elle aussi.

Cette histoire intense et émouvante renferme en soi le cœur de notre vocation, à mon avis. Nous savons tous quelle est notre vocation: être présentes dans la réalité autour de nous, de façon que nos cœurs soient touchés et émus très profondément pour solliciter une réponse appropriée. Pour nous religieuses c'est beaucoup plus facile d'éviter la réalité dans laquelle nous vivons, soit comme espèce humaine, soit comme communauté de vie. C'est simple, parce que la réalité est là, vraiment devant nous, mais nous l'altérons, nous ne la voyons pas pour ce qu'elle est, et, nous sommes incapables par conséquent de pouvoir y répondre d'une manière adéquate. Parfois il arrive, par contre, que nous tombons dans la tentation de répondre à ce que nous pensons être la réalité ou nous proposons des réponses construites sur la base de notre réalité et pas de la réalité effective que nous voyons autour de nous.

Test sur la réalité de la Terre: pour tenter de cueillir la réalité de la Terre, je vous invite à faire un petit test. Seulement deux questions cette fois. Et les réponses doivent être seulement d'un mot. Il ne devrait pas y avoir ensuite de problèmes. Cela demandera peu de temps.

Question 1: Est - ce que vous pensez à la Terre, notre Maison Commune, à votre avis, quel est le plus grand défi vécu par l'espèce humaine? (Pauvreté)

Question 2: Pensez à la Terre, notre Maison Commune, à votre avis quel est le défi le plus grand vécu par les autres espèces dans leur ensemble? (Pauvreté)

Vous serez probablement étonnées de découvrir, que vous avez répondu avec pauvreté aux deux questions. A vrai dire, la pauvreté n'est pas tellement la réponse effective quant à une condition conséquente produite par quelque chose d'autre. Elle n'existe pas sinon comme conséquence d'un comportement. Il n'y a ni carence, ni pénurie en nature, car le monde naturel suit l'économie de l'abondance. Que signifie cela? Il y a suffisamment tout ce qu'il faut pour tous mais l'unique lieu où ce principe ne trouve pas d'expression c'est au niveau des interaction humaines.

Pour cela, la pauvreté n'est pas la réponse qui s'applique à beaucoup de réalités. La réponse la plus précise est l'accumulation obscène et démesurée de richesses de la part de peu de personnes au détriment des besoins de nombreuses autres personnes. En d'autres mots le milieu et la famille humaine ressentent de l'interaction dynamique qui existe entre le petit nombre qui a beaucoup de choses et le grand nombre qui en a moins, entre la pénurie et les besoins, entre ceux qui

ont et ceux qui n'ont pas.

La pauvreté est symptôme d'interactions humaines en désharmonie, interactions qui ne sont pas basées sur le bien commun et qui ne visent pas le Soin de notre Maison Commune la Terre.

Il est difficile d'imaginer qu'il y ait quelqu'un sur la Terre, au jour d'aujourd'hui qui ignore les images et/ou les statistiques sur la pauvreté. Nous savons que 8 personnes sur 10 n'ont pas un niveau d'instruction suffisant, ils n'ont pas de logement adapté, ils sont mal nourris et n'ont pas accès aux traitements médicaux de base. Les 2 autres personnes sur 10 ont une instruction de haut niveau, elles vivent en habitations de haute qualité, elles sont bien nourries et elles ont les meilleurs soins. Nous savons que 7 personnes sur 10 ne savent pas lire (et 6 de cette catégorie sont des femmes et des fillettes). Nous Savons que 1 personne sur 3 vit avec moins de 1 dollar américain. Nous savons que 4 personnes sur 5 n'ont pas d'accès à l'eau près de là où elles vivent, pendant que une seule personne a accès à beaucoup d'eau qu'elle ne sait pas comment utiliser.

Nous savons aussi que l'eau est un droit, pas un bien, nous savons que la terre est un don dont nous devons nous occuper avec amour et pas une propriété à mettre ainsi aux enchères pour que le meilleur offrant puisse se l'accaparer; nous savons que toutes les espèces sont des expressions de Dieu Créateur, et elles n'ont pas été créées pour être utilisées et abusées par les êtres humains; nous savons qu'aujourd'hui les conflits qui détruisent le monde sont liés, pour la plus grande partie, aux disputes pour les ressources naturelles, pour des raisons religieuses/culturelles/ethniques; nous savons que les modèles de production, de consommation et de reproduction sont la structure portante de l'économie globale dominée par le premier monde; nous savons que les guerres de drogue, les gangs, la violence contre les femmes, le trafic de femmes et des enfants et les déplacements des personnes sans précédents sur/ de/ dans chaque continent de la planète n'est autre que les conséquences d'une économie et d'une politique qui font de l'exploitation et de la manipulation leur cheval de bataille; et nous savons que le déforestation, les OGM, l'épuisement du sol, la pollution de fleuves/lacs/océans, la qualité de l'air, les espèces disparus /en voie d'extinction, la détérioration de l'habitat, la disparition des villages côtiers et du commerce et le réchauffement global sont tous des symptômes d'une planète qui a besoin d'une guérison profonde et qui nous demande de retourner à la plénitude et au bien-être prévu par le dessein de son Créateur.

Cependant, même avec toutes ces informations, le défi humain et environnemental plus urgent continue à être la pauvreté; une pauvreté causée par les désirs de beaucoup de personnes qui ont la priorité sur les désirs de beaucoup d'autres personnes, indépendamment de leur espèce. Et quoique, à l'horizon, commence à apparaître les premiers signaux d'une conversion et que l'on ait fait beaucoup pour une redistribution plus équitable de la richesse, la réalité est que, pour tenter de

contenir le problème, les leaders mondiaux, dans la rencontre de septembre de 2015, ont été contraints à aménager un agenda global pour l'an 2030, en identifiant et en s'engageant à obtenir les Objectifs de Développement Sustainable. Mais celui-ci n'est pas le seul exemple retentissant de ce type, en effet, déjà en septembre de 2000, les Objectifs de Développement du Millénaire s'étaient consacrés, comme premier objectif, au déracinement de la pauvreté et ils avaient défini des objectifs partiels et spécifiques à rejoindre comme étapes intermédiaires jusqu'à l'an 2030. Le problème de la disparité économique est si brûlant que chaque réunion nationale et internationale l'inclut entre les sujets à traiter. L'impact de la pauvreté sur le milieu est si sérieux et entendu que chaque effort au service du milieu doit prendre en considération la dimension économique et sociale de la soutenable. En outre, la pauvreté même est si grave que chaque tradition religieuse, comprise la nôtre, tente d'aider les peuples les plus marginaux et vulnérables pour se faire porte-parole de leurs besoins et droits et vivre pleinement les valeurs proclamées par les textes sacrés. Cette réalité, l'extrême souffrance, la douleur, l'angoisse, l'injustice que certains êtres humains infligent aux propres frères et sœurs et à la Création de Dieu ne peut que briser nos cœurs.

Pourtant, qu'est-ce que nous faisons? Comment nous affrontons le problème? Quel remède y-a-t-il? Qui ose le proposer? D'où viendra le courage? Et pourquoi faut-il beaucoup de temps pour laisser que la réalité de la Terre pénètre dans nos cœurs directement? Et pourquoi faut-il tellement de temps avant que nos cœurs s'activent et prennent finalement conscience de ces problématiques? Et malgré tous les efforts accomplis par les religieuses, en chaque coin du monde, au service de la promotion des besoins de ces fils de Dieu qui vivent en dehors des portails de la ville et demandent miséricorde, les besoins ne s'apaisent pas, au contraire ils ne cessent pas d'augmenter. Qu'est-ce qui nous échappe? Pourquoi nous ne réussissons pas à déraciner la pauvreté vraiment? Pour quel motif, malgré notre service direct, la pauvreté continue à faire sentir son étreinte tenace dans le monde entier et saisit la vie, la santé, la soutenabilité et la survie de tous les êtres qui vivent sur la planète?

Caractéristiques du message évangélique: peut-être, nos cœurs ont suffisamment souffert à cause des afflictions du monde et ils sont finalement prêts à se laisser conquérir, et nous avec eux, par les mots du message évangélique et à préparer la voie de la conversion. Nos sœurs et nos frères juifs prient souvent en demandant que la Parole du Seigneur soit sur leurs cœurs, une place extraordinaire pour faire accueillir la Parole du Seigneur! Nous prions normalement, pour que la Parole du Seigneur soit sur nos cœurs. La sagesse de la Torah enseigne que la Parole de Dieu peut réellement prendre place sur nos cœurs jusqu'à ce que ces derniers s'ouvrent à cause de la douleur et de la souffrance du monde et quand cela advient, la Parole du Seigneur qui se trouvait sur les cœurs glisse à leur intérieur et commence un processus de conversion. Peut-être, après toutes les décennies dans lesquelles les

religieuses sont restées en première ligne pour répondre aux besoins des souffrants, le moment est venu de vraiment laisser que nos cœurs se brisent à cause de ce que nous voyons dans le monde, au niveau local, régional, national et global, et permettre à la douleur et à la destruction des écosystèmes, des systèmes sociaux et politiques, des systèmes familiaux et tribaux, des systèmes économiques et institutionnels compris le nôtre, de retentir finalement dans notre conscience, de façon que nous puissions prendre des mesures qui nous poussent à penser, à agir, à prier et nous déplacer à l'unisson comme leaders.

Cependant ce sera un défi de proportions audacieuses. Tout le monde sait que les religieuses font partie du groupe de femmes plus instruites de la planète, au jour d'aujourd'hui. Et il est clair que la vie religieuse est, aujourd'hui, un style de vie du premier monde, indépendamment d'où les religieuses vivent. Pour quelle raison? Pour une raison simple: l'instruction est une touche constitutive nécessaire et importante de notre vie. Et c'est un élément de premier plan et de grande utilité. Nous ne voulons certainement pas réduire notre niveau d'instruction mais le niveau d'instruction que nous avons acquis, en tant que sous-espèce de la communauté humaine, pousse souvent notre esprit et notre cœur vers la tentation de nous sentir à notre aise là où nous vivons, dans le milieu sûr qui nous entoure et que nous connaissons. Mais cela crée aussi un danger professionnel: l'idée d'accumuler les droits d'accès aux informations privilégiées peut se diffuser dans notre esprit et dans nos cœurs et s'en approprier. De là découle le défi éternel: porter notre ministère aux marges et dans les périphéries de notre monde, pendant que nous vivons au centre. C'est vraiment difficile, sinon impossible, aller aux périphéries quand notre maison est lointaine de cette réalité physique et mentale. La sécurité, l'accès aux ressources, l'instruction, sont des dons, sans aucun doute, et nous utilisons ces dons au service des autres. En même temps, ces mêmes dons provoquent un engourdissement de la conscience qui porte à la cécité conséquente du cœur, et celle-ci peut facilement devenir le filtre avec lequel nous pensons, nous agissons, nous prions et nous nous nous déplaçons à l'unisson comme leaders.

Dans l'Écriture, Jésus nous explique clairement comment vivre la vie de disciples. Beaucoup de fois, dans l'Évangile, devant Jésus, se pose une trinité de choix et à son tour, il les met devant les disciples. L'enseignement de l'Église, la Doctrine sociale de l'Église et, plus récemment, l'enseignement du Concile Vatican II et d'Evangelii Gaudium saisissent cette trinité de manière profonde et prophétique.

Les relations réciproques se fondent sur le choix de l'amour et non pas de la peur, toujours et en chaque circonstance; de la miséricorde et non pas du jugement, en chaque rencontre et en chaque expérience; et de l'inclusion et non pas de l'exclusion en chaque opportunité et en tout lieu. Il résulte bien clair comment Jésus vécut sa vie, en se faisant porteur, en chaque moment, de ce modèle de réciprocité. Chaque relation qu'il tissait, créait, instaurait et observait ; démontrait son option préférentielle pour l'amour, la miséricorde et l'inclusion, même quand

tout et tous autour de lui se laissaient tenter par la peur, le jugement et l'exclusion.

Il est évident que Jésus choisissait l'amour, la miséricorde et l'inclusion parce qu'il était accompagné en son parcours par l'humilité, l'hospitalité et la perspective holistique. Si chaque jour, nous pratiquions nous aussi l'humilité, l'hospitalité et la perspective holistique, nous les verrions devenir notre deuxième peau et nous pourrions vivre la solidarité à l'unisson avec tous les êtres vivants et accueillir tous comme notre prochain, frère et sœur. L'humilité accentue forcément la tentation de devenir arrogants, indignés et insensibles. L'hospitalité s'oppose obstinément à l'instinct de penser ou de vivre des attitudes du genre "non dans mon jardin (dans mon quartier, dans mon pays, ma congrégation, ma communauté locale)", ou "nous ne pouvons pas (accueillir une famille de réfugiés, prier vraiment avec une autre tradition religieuse, nous engager en relations significatives avec ceux qui ne nous sont pas semblables, vraiment créer des partenariats entre nous pour mettre à l'épreuve les frontières de la propriété et du contrôle)". Et la perspective holistique critique systématiquement une manière d'être et de vivre les relations qui met toujours en discussion quels sont les droits qui viennent avant, l'agenda de qui doit être traité en premier et la présence de qui reste sans expression et sans voix.

Notre degré d'honnêteté, d'hospitalité et de perspective holistique réciproque déterminera la conversion du cœur, qui est si nécessaire au monde d'aujourd'hui, et qui pourrait justement se réaliser grâce à notre témoignage de ces valeurs. Le coût sera immense. Mais si nous ne rendons pas témoignage à l'humilité, à l'hospitalité et à la perspective holistique, le coût sera encore plus grand. Peut-être, en ce moment historique, une partie de notre vocation consiste vraiment à démontrer la capacité de conversion, qui est négligée et inécoutée dans un coin du cœur humain.

Tout semble très simple et aisément réalisable, mais alors, pourquoi nous ne sommes pas souvent à la hauteur pour faire des choix pleinement évangéliques. La vérité profonde est que ces choix ne sont pas faciles, populaires, acceptés ou simples à réaliser. Et nous courons toujours plus le risque de prendre à la légère et ne pas donner la juste valeur à ce que nous avons appris à appeler notre prestige, notre pouvoir et notre influence, notre possibilité d'échouer et notre prédisposition à poursuivre le succès, le tout au service de ceux que nous servons. Dans notre cœur, cependant, se sont entretenues ces tentations permanentes que Jésus a dû affronter dans le désert. Dans le désert de nos vies et dans le ministère élu, nous affrontons les mêmes tentations. En pensant, en agissant, en priant et en nous déplaçant à l'unisson comme leaders, nous provoquerons un tremblement de terre qui secouera les fondations mêmes de l'idée de sécurité, de commodité et de contrôle. Peur, jugement et exclusion sont des modèles pour nous, c'est un peu comme si ils étaient nos positions prédéfinies, mais ils sont toujours des modèles et nous devons faire attention, chaque jour, pour discerner quand nous permettons

à ces modèles prédéfinis de gouverner notre vie.

Conversion du cœur: alors, quel type de conversion du cœur nous poussera-t-il à tisser une solidarité globale pour la vie du monde? Comment pouvons-nous nous pousser au-delà de notre manière actuelle de penser, d'agir, de prier et nous déplacer à l'unisson comme leaders? Comment nous pourrions trouver le courage et la vision pour franchir effectivement le seuil sur lequel nous sommes bloquées depuis beaucoup de décennies? À qui nous nous adressons quand les choix qui se posent sont difficiles, et sérieux? C'est en *Laudato Si'* que nous pouvons trouver les conditions pratiques et prophétiques nécessaires pour la conversion du cœur, dans une Spiritualité de la Plénitude:

“L’environnement humain et l’environnement naturel se dégradent ensemble, et nous ne pourrions pas affronter adéquatement la dégradation de l’environnement si nous ne prêtons pas attention aux causes qui sont en rapport avec la dégradation humaine et sociale. De fait, la détérioration de l’environnement et celle de la société affectent d’une manière spéciale les plus faibles de la planète ” . (48)

“ Je voudrais faire remarquer que souvent on n’a pas une conscience claire des problèmes qui affectent particulièrement les exclus. Ils sont la majeure partie de la planète, des milliers de millions de personnes. Aujourd’hui, ils sont présents dans les débats politiques et économiques internationaux, mais il semble souvent que leurs problèmes se posent comme un appendice, comme une question qui s’ajoute presque par obligation ou de manière marginale, quand on ne les considère pas comme un pur dommage collatéral ” . (49)

“ De diverses manières, les peuples en développement, où se trouvent les plus importantes réserves de la biosphère, continuent d’alimenter le développement des pays les plus riches au prix de leur présent et de leur avenir. La terre des pauvres du Sud est riche et peu polluée, mais l’accès à la propriété des biens et aux ressources pour satisfaire les besoins vitaux leur est interdit par un système de relations commerciales et de propriété structurellement pervers ” . (52)

“ Le sentiment d’union intime avec les autres êtres de la nature ne peut pas être réel si en même temps il n’y a pas dans le cœur de la tendresse, de la compassion et de la préoccupation pour les autres êtres humains. L’incohérence est évidente de la part de celui qui lutte contre le trafic d’animaux en voie d’extinction mais qui reste complètement indifférent face à la traite des personnes, se désintéresse des pauvres, ou s’emploie à détruire un autre être humain qui lui déplaît” . (91)

Troisième Partie: Le Témoignage de Terre, Feu, Air, Eau et Esprit et la Conversion nécessaire de la volonté

Également dans la troisième partie, je commencerai avec une histoire, puis

nous ferons un autre test - cette fois je vous poserai seulement une question et la réponse devra être d'une seule parole. Voyez-vous? Les tests se font toujours plus facilement, ou au moins cela semble ainsi. Puis j'utiliserai les caractéristiques de Terre, Feu, Air, Eau et Esprit pour vous expliquer, comment nous pouvons avancer ensemble en nous tenant par la main. Et finalement je vous suggérerai quelques passages pratiques, que les religieuses doivent entreprendre pour s'approprier la conversion de la force de volonté qui est nécessaire en ces temps pour donner une réponse radicale au message évangélique de Jésus Christ pour la vie du monde.

- Histoire
- Test de conscience de la Terre
- Caractéristiques des Partenariats
- Conversion de la volonté: Spiritualité de l'influence

Mais commençons avec l'histoire: Revenons à la Reine de ma famille Mackenzie. Je lui ai demandé comment allaient les choses à l'école quand elle était à la moitié de la deuxième primaire. Elle me répondit avec grand enthousiasme: elle était devenue une leader, voilà comment allaient les choses! Je l'ai clairement provoquée un peu pour me faire expliquer, ce que signifiait être un leader. Elle y a pensé un peu et puis elle m'a expliqué que la maîtresse disait qu'elle était une leader et elle l'appelait la leader. La conversation ne s'est pas arrêtée là: j'ai essayé de l'aider à comprendre que la maîtresse invitait clairement tous les enfants à faire de leur mieux et à être de meilleures personnes, etc., mais à ce point Kenzie m'a interrompue en disant que la maîtresse encourageait tous les enfants, mais elle était, effectivement une leader! Et l'explication a été très profonde: Kenzie a dit, en toute simplicité, qu'elle était une leader parce que la maîtresse lui demandait toujours de faire les choses en premier, parce qu'elle n'avait pas peur de se tromper.

Leadership: capacité, liberté et courage d'essayer les choses en premier parce qu'on n'a pas peur de se tromper! Cette leadership à chaque niveau, dans notre monde, dans nos nations, états, villes, quartiers, églises, temples et mosquées, congrégations, ministères et communautés serait exercée comme ce type de leadership.

La liberté et le courage, aujourd'hui nécessaires pour résister à la tentation d'avoir peur de faire un pas en avant pour répondre aux problèmes fondamentaux de nos temps, flottent en chaque partie du monde, aussi dans cette salle et dans les cœurs et dans les esprits de chacune de nous. Les ressources nécessaires pour déraciner la pauvreté sont prêtes, à la proximité de la main; les ressources nécessaires pour respecter la capacité de la Terre de se guérir et prospérer en abondance pour tous les êtres sont prêtes à l'usage; la ressource unique qui est visiblement absente est celle-là dont on a le plus besoin: la volonté, le choix de penser, agir, prier et se déplacer à l'unisson comme leaders. Soit que nous

critiquons la leadership politique, économique, sociale, ecclésiale, culturelle ou éducative globale, soit que nous pensons à notre capacité de cette ressource d'être libres, courageuses, audacieuses et pleines de bonne volonté, cette ressource -là manque.

Pourquoi ce problème est-il si répandu? Comment est -il possible que cette résistance continue à avoir une telle prise sur nous, sur chacune de nous? Comment se manifeste -t-elle, aussi parmi nous, ici et à la maison, dans nos congrégations et dans nos communautés? Peut-être un bref test pourrait jeter une lumière sur ce mystère.

Test de conscience de la Terre: imaginer pour un moment si nous, religieuses du monde entier nous nous engageons à affronter les symptômes de la pauvreté, la pauvreté même et ses causes: l'accumulation obscène et effrénée de la richesse acquise pour satisfaire les désirs de peu de personnes aux dépend des besoins de nombreuses personnes. Comment devrions -nous travailler pour faire en sorte que notre témoignage soit une réponse radicale au message évangélique dans ce contexte culturel et historique? Je veux vous donner une suggestion: la réponse est composée par une seule parole!

Je dois déduire que la réponse "partenariat" a été à peine mentionnée et si c'était ainsi, peu de personnes savent ce que cela veut dire effectivement. Les êtres humains ont développé différentes manières pour travailler ensemble:

Compétition: deux ou plus de personnes travaillent l'un contre l'autre pour obtenir le même objectif;

Coopération: deux ou plus de personnes travaillent ensemble pour obtenir le même objectif ;

Collaboration: deux ou plus de personnes travaillent ensemble pour un objectif partagé librement et volontairement, en utilisant des processus et des ressources pour le réaliser;

Partenariat: deux ou plus de personnes travaillent ensemble pour créer un objectif partagé librement et volontairement, en utilisant des processus et des ressources pour le rejoindre et en appliquant la réciprocité totale de pouvoir, et l'influence sur le résultat.

Nous, religieuses, nous sommes plutôt expertes et habiles dans la coopération et certainement dans la collaboration. Beaucoup de projets existent, pour le moins merveilleux, qui montrent notre capacité de travailler avec d'autres au service du peuple de Dieu et de sa Création. La communauté internationale reconnaît, dans le partenariat, un excellent instrument qui peut donner vie à un avenir sain, intégral, soutenable, juste, paisible et réalisable pour tous les membres de la Terre, notre Maison Commune. Quoique tous les partenariats soient, de nature, collaboratifs et

coopératifs sur le papier, le contraire n'est pas toujours vrai. Je rappelle aussi que nous tendons à utiliser le mot partenariat plutôt librement, mais les efforts que nous sommes en train de décrire ne sont presque jamais à la hauteur des vrais partenariats.

L'aspect le plus persuasif d'un partenariat se réfère à la dynamique du pouvoir et au contrôle. Pour qu'un effort collaboratif devienne un partenariat, l'objectif que nous nous fixons doit être objet de discernement commun et les ressources, toutes, sans exclusion, doivent "être mises à table" et offertes sans si. et sans mais... Le résultat, de sa part, doit émerger et se développer de pair avec le partenariat. Le besoin de souplesse, la possibilité de faire des erreurs, de changer de direction, de modifier les programmes et certainement l'échec, tout cela demande une liberté, un courage et une audace qui va bien au-delà de ce que beaucoup d'entre nous nous sommes disposées à offrir normalement.

Le meilleur exemple d'un partenariat est le processus miraculeux de la conception. La science qu'on enseigne en deuxième année du secondaire et la biologie que nous apprenons au lycée révèlent que cet acte surprenant de la reproduction, effectué par toutes les espèces, n'est pas seulement un acte de coopération et de collaboration: il s'agit d'un partenariat dans le vrai sens du mot. Les cellules individuelles contribuent toutes à cet effort, elles offrent leur identité/puissance/influence pour créer ensemble ce qu'aucune d'elle aurait réussi à faire toute seule. Et la nouvelle entité, qui contient en soi chaque détail des cellules originales, est totalement une nouvelle création. La science pousse jusqu'à assigner un nouveau nom à cette entité, parce que les cellules originales cessent d'exister, elles sont mortes dans l'acte de créer ensemble ce qu'aucune d'elles aurait pu faire toute seule.

Quand la communauté internationale parle de la possibilité de créer des partenariats pour réaliser les Objectifs du développement soutenable d'ici 2030 ou d'affronter les crises qui entourent le monde entier, nous nous rendons compte du pourquoi il est difficile de mettre en pratique ces intentions. Et les pays et les gouvernements qui ont plus à offrir sont vraiment ceux qui sont plus craintifs à s'engager dans les formes différentes de partenariat. Ce modèle n'est pas une prérogative des pays riches et développés, ceux qui sont définis pays du premier monde, mais on les retrouve surtout entre ces acteurs. Ce modèle est vif et vigoureux entre et en toutes les nations-état et gouvernements. Le désir et la tendance humains d'avoir le pouvoir et le contrôle existent partout et si l'atmosphère politique et économique du monde est dominée par cette énergie, la création et le succès des vrais partenariats devient un rêve éphémère, une réalité irréalisable et irréaliste, une attitude d'optimistes incurables.

C'est déprimant de voir comment les religieuses sont perçues par la communauté diplomatique internationale. Ainsi on est décrite:

- a. Présence mondiale et réseau efficace/efficente
- b. Longue histoire
- c. Présentes en lieux difficiles
- d. Quand les situations se font difficiles, nous ne nous en allons pas.
- e. Nous réalisons beaucoup avec peu de moyens
- f. Nous parlons au nom des personnes et des problématiques qui ne sont pas les nôtres (femmes, enfants, planète).

Est-ce que nous sommes assez mûres pour créer de vrais partenariats? Comment pouvons-nous apprendre à le faire? À qui nous nous adressons pour avoir une vision d'ensemble, un guide, un modèle et des points de repère?

Caractéristiques des Partenariats: peut-être nous devrions nous tourner vers la présence de l'Esprit de Dieu dans la Création, et voir comment Terre, Air, Eau et Esprit peuvent nous enseigner à penser, agir, prier et nous déplacer à l'unisson comme leader.

Terre: cohérente, responsable, fiable, respectueuse, persévérante.

Et si nous exercions les qualités de la Terre pour créer des partenariats les unes avec les autres et avec nombreux autres acteurs, avec l'idée de tisser la solidarité sur la Planète? Et si nous nous engageons à planter un arbre pour chaque membre et chaque ministère, tous les ans? Et si nous demandions aux groupes les plus différents de s'unir à nous? Ou si nous entrions en groupes qui déjà s'occupent de cela? Et si nous créions vraiment un partenariat les unes avec les autres à la fin de cette rencontre, en sachant que dans le monde entier, les religieuses seront partenaires et commenceront à alimenter le sol, porteur de vies, de la Terre, notre Maison Commune? Et si ainsi faisant, nous tissions un réseau de pensées, d'actions, de prières et de leadership qui embrasse tout le monde? Partenariats simples, stratégiques, sacrés et soutenables.

Feu: créatif, transformateur, enthousiaste, courageux, vigoureux, passionné, audacieux, décisif.

Et si nous mettions en actes les efforts pour transformer nos cœurs, nos esprits, notre maison, notre quartier, notre communauté, notre congrégation, chaque mois de l'année? Et si nous nous engageons à transformer notre vision du monde, en modifiant notre capacité d'être compatissantes, en révolutionnant nos milieux sûrs, en nous libérant de notre complaisance et en nous dégageant de notre inertie? Et si nous nous engageons les unes avec les autres et avec d'autres acteurs dans ce travail de transformation difficile? Et si nous créions vraiment le partenariat les unes avec les autres, à la fin de cette rencontre, en sachant que dans le monde entier, les religieuses seront partenaires et alimenteront le feu de la transformation, en réintégrant et en rétablissant le système digestif de la Terre notre Maison

Commune? Et si, en faisant ainsi, nous tissions un réseau de pensées, d'actions, de prières et de leadership qui embrasse tout le monde? Partenariats simples, stratégiques, sacrés et soutenables.

Air: vigilant, du cœur gentil, confiant, clarté, optimiste, joyeux.

Et si nous créions des cercles de conversation sur les problèmes politiques et économiques qui sont en lien avec les problématiques environnementales, en chaque saison de l'année? Et si nous utilisions les lieux que nous avons pour inviter les autres à s'engager en conversations courageuses sur les problèmes qui sont vraiment importants, là où nous vivons? Il est de plus en plus clair que changer le monde est possible et nous pouvons le faire, il suffit de commencer du lieu dans lequel nous vivons. Et si nous contactions nos leaders politiques et économiques locales pour recevoir les partenariats et créer des quartiers, des villages, des petites villes, des villes dans lesquelles tous les êtres humains sont nourris et grandis pour vivre la vie en plénitude et comme êtres libres? Et si vraiment nous créions des partenariats les unes avec les autres, à la fin de cette rencontre, en sachant que dans le monde entier les religieuses transformeront le système respiratoire de la Terre, notre Maison Commune? Et si, en faisant ainsi, nous tissions un réseau de pensées, d'actions, de prières et de leadership qui embrasse tout le monde? Simples, stratégiques, sacrées et soutenables.

Eau: nutritive, guérisseuse, partisane, compréhensive, indulgente, compatissante, miséricordieuse.

Et si nous organisions des rites de guérison et de réconciliation pour les journées internationales de la commémoration?

8 Mars	Journée internationale de la femme
22 Mars	Journée mondiale de l'eau
22 Avril	Journée mondiale pour la Terre
22 Mai	Journée mondiale du biodiversité
9 Août	Journée internationale des peuples autochtones
21 Septembre	Journée mondiale de la paix
17 Octobre	Journée internationale pour l'éradication de la pauvreté
8 Décembre	Journée mondiale des droits humains

Et si nous incluions, au niveau international, toutes les religions et les traditions confessionnelles présentes où nous vivons? Et si nous étendions cette inclusion à tous les secteurs, en faisant de manière qu'il y ait une conscience publique de ces rituels? Et si nous organisions des rituels qui contiennent des messages à diffuser, pour que nos familles, nos usines, nos écoles, nos lieux de culte puissent participer aux rituels qui guérissent et réconcilient? Et si vraiment nous créions partenariat les unes avec les autres, à la fin de cette rencontre, en sachant que dans le monde entier, les religieuses guériront et soutiendront la

réconciliation du système circulatoire de la Terre notre Maison Commune? Et si, en faisant ainsi, nous tissons un réseau de pensées, d'actions, de prières et de leadership dans le monde entier? Simples, stratégiques, sacrées et soutenables.

Ce qui apparaît nécessaire en ces moments c'est une spiritualité de l'influence qui nous pousse à unir ce que nous savons avec la volonté de faire des choix efficaces pour engager nos ressources de temps, d'énergie personnelle, de mission, de charismes et de ministères afin d'engendrer les partenariats au bénéfice de la vie du monde. *Laudato Si'* est plein d'éléments d'une Spiritualité de l'Influence basée sur le message évangélique de Jésus:

“ Ainsi, on peut seulement s'attendre à quelques déclarations superficielles, quelques actions philanthropiques isolées, voire des efforts pour montrer une sensibilité envers l'environnement, quand, en réalité, toute tentative des organisations sociales pour modifier les choses sera vue comme une gêne provoquée par des utopistes romantiques ou comme un obstacle à contourner ”. (54)

“ Toute atteinte à la solidarité et à l'amitié civique provoque des dommages à l'environnement. Dans ce sens, l'écologie sociale est nécessairement institutionnelle et atteint progressivement les différentes dimensions qui vont du groupe social primaire, la famille, en passant par la communauté locale et la Nation, jusqu'à la vie internationale ”. (142)

“ Il est aussi clair que l'extrême pénurie que l'on vit dans certains milieux qui manquent d'harmonie, d'espace et de possibilités d'intégration, facilite l'apparition de comportements inhumains et la manipulation des personnes par des organisations criminelles. Pour les habitants des quartiers très pauvres, le passage quotidien de l'entassement à l'anonymat social, qui se vit dans les grandes villes, peut provoquer une sensation de déracinement qui favorise les conduites antisociales et la violence. Cependant, je veux insister sur le fait que l'amour est plus fort. Dans ces conditions, beaucoup de personnes sont capables de tisser des liens d'appartenance et de cohabitation, qui transforment l'entassement en expérience communautaire où les murs du moi sont rompus et les barrières de l'égoïsme dépassées ”. (149)

“ La gravité de la crise écologique exige que tous nous pensions au bien commun et avançons sur un chemin de dialogue qui demande patience, ascèse et générosité, nous souvenant toujours que la réalité est supérieure à l'idée ”. (201)

“ Une écologie intégrale est aussi faite de simples gestes quotidiens par lesquels nous rompons la logique de la violence, de l'exploitation, de l'égoïsme. En attendant, le monde de la consommation exacerbée est en même temps le monde du mauvais traitement de la vie sous toutes ses formes ”. (230)

Esprit: souffle vital de Dieu maintient et soutient la présence du Saint Mystère.

Comment pouvons-nous penser, agir, prier et nous déplacer à l'unisson comme leaders, avec ce souffle vital de Dieu? Nous le faisons sembler plus difficile de comment il semble? Faisons-nous des programmes très ardues à réaliser qui éteignent cette force vitale? Est-ce possible que la résistance à franchir le seuil soit beaucoup obstinée pour nous empêcher de faire ce pas ensemble?

Pour conclure, peut-être une histoire finale pourrait incarner l'appel du Pape François au religieux " "Réveillez le monde" et franchissez ce seuil qui tissera la solidarité globale pour la vie du monde.

Mon père est mort un dimanche après-midi de 1996, chez lui, assis sur son fauteuil préféré. Mes frères, ma sœur et moi étions une équipe qui bougeait à l'unisson avec les merveilleux professionnels sanitaires.

Un de mes frères et moi étions présents ce dimanche après-midi, avec ma mère et ma nièce de 2 ans, qui m'appelait "Carmel" parce qu'elle ne savait pas dire "Tante Carol". Quand mon frère est revenu à la maison pour me remplacer, une heure après, je me suis retirée à l'étage supérieur, pour me reposer. Je suis sûre que vous savez comment on se repose dans ces situations, avec un œil ouvert et à l'alerte pour ne pas perdre le moment durant lequel notre personne chère devra entreprendre la prochaine phase de son voyage vers la Maison du Père.

J'étais au lit depuis environ une heure, quand j'ai entendu les pas légers qui montaient les escaliers et entraient dans ma chambre. J'ai gardé les yeux fermés. Avant que je puisse m'en apercevoir, ma petite nièce était montée sur le lit et s'était penchée sur moi et elle m'avait mis les mains sur les joues. Je l'entendais murmurer: "Carmel, Carmel tu es là, Carmel"? J'ai ri et elle m'a demandé si j'étais heureuse, parce que je souriais. J'ai regardé droit dans ses beaux yeux innocents et je lui ai dit que j'étais heureuse. Alors, elle s'est droitement assise, elle m'a regardée d'en haut et a clairement dit avec beaucoup de conviction: "Bien, Carmel, parce que maintenant papa et grand-père te veulent"! Mon frère l'avait envoyée là-haut m'appeler pour assister aux derniers moments de la vie de mon Père sur terre et nous, dans ce jour-là, nous l'avons accompagné avec le chant et la prière vers son domicile éternel.

Je repense à cette expérience à conclusion de la réflexion que j'ai partagé avec vous ce matin. Nous sommes en train de vivre vraiment une époque dans lequel la Parole et la Création de Dieu nous murmurent avec une intensité toujours grande: Religieuses, vous y êtes? Quelle est votre vision du monde? Est-ce que vous voyez vraiment ce que vous avez devant les yeux? Voyez-vous vraiment toutes les opportunités qui vous sont offertes pour proposer une réponse radicale à l'Évangile dans cette époque historique et culturelle? Etes-vous à mesure de comprendre la

situation, arrivez-vous à voir ce qui pourrait se passer si vous deveniez des tisseuses d'une solidarité globale? Arrivez-vous à percevoir le défi et le coût que cette œuvre de tissage représente pour vous?

Nous voulons certainement donner une réponse positive à cette question. Oui, nous y sommes et oui nous sommes heureuses. Et heureuses, ici, se réfère à ce type de joie, dont parle le Pape François. Une joie qui est contagieuse et palpable. Une joie qui vient du Cœur de Dieu et de notre réponse fidèle à notre vocation, sans compter le coût de ce "oui" dit et vécu en grande joie.

Le monde et la Création de Dieu, donc, attendent l'union de nos esprits et de nos cœurs pour incarner notre appel actuel: "bien, parce que le monde et la Création de Dieu ont besoin de vous, maintenant". Dans cette époque historique, nous sommes plus que nécessaires maintenant, peut-être. Nous sommes nécessaires pour tisser la solidarité globale pour la Vie du Monde.

Mes sœurs, vous y êtes ? Est-ce que vous êtes heureuses? Bien, parce que le monde et la Création de Dieu ont besoin de vous, maintenant!

Références

Evangelii Gaudium. Pape François. 2013

Objectifs de Développement du Millénaire des Nations Unies. 2000

Objectifs de Développement Soutenable des Nations Unies. 2015

Laudato Si sur le Soins de notre Maison Commune. Pape François 2015

"Top Ten Takeaways from Laudato Si". Tom Reese, SJ. *America*. Du 18 juin 2015

"Our Common Home". Human Development, Winter 2015

Le Nom de Dieu est Miséricorde. Pape François 2016

Preaching and Teaching Laudato Si'. Elizabeth-Anne Stewart. 2015

SOLIDARITÉ POUR LA VIE A LA PERIPHERIE

Sr. Mary Sujita, SND

Née dans le Kerala, en Inde, Sœur Mary Sujita a rejoint la Congrégation des Sœurs de Notre-Dame comme missionnaire dans le Bihar, au Nord de l'Inde. Après avoir terminé sa formation au début de la vie religieuse en Inde du Nord, Sr. Sujita a fait ses études universitaires à Bombay et a obtenu une maîtrise en travail social et un diplôme en Mass Médias Communications. Elle a été Supérieure Générale de sa congrégation pour deux mandats.

Original en Anglais

Introduction

Je suis étonnée que l'UISG ait pensé d'inviter une simple Sœur du village comme moi, pour parler à cette noble assemblée. Je suis ici en tant que voix de la périphérie. La Solidarité Globale pour la vie avec ceux qui sont marginalisés est un thème très cher à mon cœur et, certainement, au cœur de chaque religieux. Je félicite la direction UISG pour leur constante attention à l'un des thèmes les plus importants pour notre suite du Christ et pour notre mission aujourd'hui. Je crois que les pauvres continueront à nous porter au cœur de notre mission, au lieu auquel nous appartenons, et certainement, au cœur même de Dieu. Aujourd'hui, je voudrais offrir quelques réflexions simples qui découlent principalement de mes nombreuses années d'expérience vécues parmi l'un des groupes des personnes les plus marginalisées dans le Bihar, en Inde. Cette expérience a façonné ma propre spiritualité et a été un défi pour ma façon d'être religieuse et missionnaire.

Un thème qui revient souvent chez le Pape François touche ce qu'il appelle "la périphérie" et le mouvement de l'Eglise du centre vers la périphérie de notre monde globalisé. Quelques jours après son élection (3 mars 2013), il a exprimé de manière claire son approche à la périphérie quand il a dit: "Et comment je voudrais une Eglise qui est pauvre et pour les pauvres." [*E come vorrei una chiesa povera e per i poveri!*] Depuis lors, il a lancé ce même défi en le répétant souvent: "Allez vers les pauvres, allez à la périphérie." Il y a un sens d'urgence dans son appel à ré - imaginer la vie religieuse et la mission d'une manière radicale, et à trouver notre véritable identité aux périphéries. On ne

nous demande pas seulement de regarder autour de nous pour identifier les périphéries, mais d'identifier les personnes les plus négligées et écartées autour de nous pendant que nous nous engageons dans nos ministères apostoliques. Le pape François continue de nous lancer le défi ainsi qu'à toute l'Église de sortir de nous-mêmes pour aller vers la périphérie et nous protéger contre la possibilité de devenir égocentrique! Dans son Exhortation Apostolique *Evangelii Gaudium*, le Pape François dit: «Je préfère une Église accidentée, blessée et sale pour être sortie dans la rue, plutôt qu'une Église malade de la fermeture et du confort de s'accrocher à ses propres sécurités» (49). Le thème de cette Assemblée est une réponse claire à cet appel passionnant du Pape. Ensemble, comme femmes consacrées, nous devons comprendre l'importance et les implications de cet appel pour notre vie et pour notre engagement apostolique avec notre monde d'aujourd'hui. Cette Assemblée est un moment privilégié pour une recherche profonde et pour poser certaines questions difficiles. Comme individus, comme communautés, institutions et congrégations, où sommes-nous localisées pour la plupart du temps? Où et qui est-ce qui nous voit et nous expérimente le plus? Où est-ce que l'Esprit nous conduit pour nous situer comme prophètes du Règne de Dieu? Pouvons-nous mettre nos têtes et nos cœurs ensemble pour chercher une réponse?

Jésus: Fils du Dieu des périphéries

En Jésus nous voyons que la solidarité n'est pas sur ce que nous faisons, mais plutôt sur comment nous vivons! Il s'agit de notre témoignage personnel et communautaire de la vie. C'est tout au sujet des relations. Jésus pouvait parler et agir avec la liberté et l'autorité parce qu'il parlait de sa profonde expérience de Dieu. Jésus avait appris la solidarité de la connaissance du cœur de son bien-aimé Abba, l'unité totale avec son Abba et, par conséquent, il s'adressait à tous ceux qui étaient autour de lui comme à des frères et des sœurs. Pour nous, femmes consacrées aussi, cette intimité divine soutenue constitue l'exigence fondamentale pour nous engager les unes avec les autres dans la solidarité, et aller aux périphéries avec le cœur et l'esprit de Jésus. C'est seulement quand l'Esprit de Dieu s'approprie de notre vie que nous pouvons nous lever, écouter et comprendre ce que Dieu veut nous dire. Nous ne pouvons pas être des femmes ardentes pour la mission de Jésus, des femmes de la solidarité globale et constructrices de la paix, si nous ne vivons pas une vie d'ascèse nécessaire et une intimité contemplative avec Dieu.

Le baptême de Jésus a été un moment décisif dans sa vie et sa mission. Ce fut quand l'Esprit de Dieu descendit sur lui qu'il pris conscience de son destin. (Mc 1: 9-12) Ce fut à ce moment-là que publiquement fut proclamée son unité avec la condition de toutes les personnes, et fut entièrement saisi

par la réalité de son humanité. En commençant sa mission, Jésus a pris une position en faveur de tous les marginalisés, les anawim (pauvres de Dieu), ceux qui sont à la périphérie, qu'ils soient marginalisés économiquement ou socio-culturellement. Jésus était bien conscient des structures injustes qui avaient créé la marginalisation et la pauvreté. Le Dieu de Jésus est clairement un Dieu compatissant qui écoute le cri du pauvre, de la veuve et de l'orphelin. (Dt 10: 17-18; Ps 68: 5) Jésus a partagé les douleurs et les luttes des pauvres et il a vécu en solidarité avec eux. Son style de vie, le genre des disciples qu'il a choisi, et l'attention à son ministère sont toutes des expressions de son identification et de solidarité avec ceux qui sont dans les périphéries. Le mouvement de Jésus fut prophétique et anti-culturelle et, par conséquent, révolutionnaire depuis le début. Quel a été l'un de vos moments de baptême comme femmes consacrées à la mission de Jésus?

“Jésus était profondément contemplatif, intensément humain dans ses relations personnelles et authentiquement radical dans ses options sociales. Il était un mystique engagé à la contemplation silencieuse, à la prière solitaire et au silence. “Mais Jésus se retirait dans le désert pour prier” (Luc 5:16). En même temps, il fut une personne d'action intense et d'engagement radical »(Tissa Balasuriya: Mondialisation et solidarité humaine). Quand nous serons enracinées en Dieu, nous serons poussées de l'intérieur à abandonner nos zones de commodité pour devenir des prophétesses audacieuses et des guérisseuses dont la présence même et le témoignage seront un défi pour les puissances oppressives et semeuses de division dans notre société. L'esprit de liberté et l'esprit d'amour sont les fondations sur lesquelles construire la solidarité globale pour la plénitude de la vie. Selon George Soares-Prabhu, SJ, l'un des aspects les plus importants de la spiritualité de Jésus était “la liberté et l'amour, qui l'ont conduit à s'identifier avec les pauvres et à se heurter contre les puissants”.

Jésus était un authentique “homme qui franchissait les barrières” en face de tant de barrières religieuses, sociales et économiques strictement contrôlées de son temps. Ce fut son comportement de franchir les barrières qui l'a porté à la croix. La transformation qu'il a provoquée, a mis en difficulté tous ceux qui vivaient dans la commodité de la justice préétablie. Aujourd'hui, vous et moi, nous sommes stimulées pour identifier et franchir les frontières strictement rigides et confortables de notre vie religieuse et nous déplacer vers les périphéries. Je me demande si nous sommes en train de réduire l'« aiguillon prophétique» inclus dans notre appel en remplissant notre bouche avec le plus récent jargon prophétique, théologique et sociologique qui nous donne la bonne impression de faire la mission de Dieu, même quand nous sommes en train de faire notre propre mission de conserver le passé, de protéger nos institutions, ou légitimer le présent! Comment pouvons-nous récupérer l'ardeur originale de la mission de Jésus et la flamme fondatrice que nous avons héritée comme congrégations afin

de libérer nos énergies créatrices pour l'édification du Royaume de Dieu? Que chacune de nous ici puisse se demander: Quelles sont les «barrières» que j'ai franchies pour passer à la périphérie au cours des 3-5 dernières années en réponse aux urgences de l'Église et du monde?

Le contexte de notre mission aujourd'hui - les périphéries de notre monde globalisé

La réalité et les crises du 21^e siècle présentent des défis énormes à notre façon habituelle d'être et de faire. Notre monde est en crise. Certains des signes critiques des crises sont les fractures et les divisions évidentes à travers l'extrême pauvreté, la dégradation écologique, les conflits violents et la guerre, ainsi que la méga-migration conséquente et la traite des êtres humains que nous êtres humains continuons à tolérer et même accepter comme «nouvelle normalité». «Nous entendons souvent dire que notre appel en cette époque consiste en l'accompagnement du Dernier Milliard vers la plénitude de la vie. Qu'entendons-nous dire, essentiellement, quand nous disons que nous sommes en train d'accomplir la mission de Jésus aujourd'hui, quand tant de gens sont affamés, persécutés, chassés et marginalisés; quand le nombre des sans-abris est toujours en croissance; quand des personnes humaines, créés à l'image de Dieu, sont victimes de la traite, d'abus, de la violence, vendues, et victimes de discrimination en raison de la race, de la caste, du sexe, de la religion, du lieu d'origine; quand les ressources de la terre sont pillées avec avidité par les puissants; quand les formes modernes d'esclavage sont en croissance; quand la politique est devenue une arme d'oppression et d'auto-indulgence; quand le fondamentalisme religieux est en train de détruire les gens et les nations? Nous savons que tous les problèmes sociaux de ce siècle sont de nature mondiale. Ces grands problèmes nous appellent à une nouvelle présence de la solidarité mondiale, une nouvelle façon de vivre notre option évangélique pour les pauvres dans notre monde d'aujourd'hui. Nous ne pouvons plus réduire notre mission à certains ministères institutionnels traditionnels et aux bonnes actions de bienfaisance (qui sont nécessaires!) et nous sentir satisfaites! *Pensez à un mot, une phrase, un sentiment ou une image qui décrit le monde d'aujourd'hui pour vous.*

Jetons un rapide regard sur quelques-unes des périphéries qui nous appellent à l'action prophétique aujourd'hui.

Nous vivons dans un monde de pauvreté déshumanisante: Selon *The Economist*: La richesse mondiale a augmenté de 117 trillions de dollars en 2000, à 262 trillions de dollars en 2014. Toutefois, 94,5% de la richesse des familles est détenu par 20% des familles. L'écart entre les riches et les pauvres s'amplifie! Aujourd'hui, environ 22% de la population mondiale vit avec moins de 1,25 dollars / jour. C'est une réalité choquante que chaque jour un cinquième

de la population mondiale, qui est d'environ 800 millions de personnes a faim, et que chaque 20 secondes, un enfant meurt d'une maladie liée à l'eau. Comment sommes-nous affectées par ces réalités en termes réels?

Nous vivons dans un monde de conflits: Le Pape François parle d'une troisième guerre mondiale non déclarée qui se combat en de nombreuses formes et dans de nombreux endroits, liés en réseau de manières invisibles. Ces conflits sont souvent causés par les questions territoriales et géopolitiques, les conflits sectaires et ethniques, le fondamentalisme religieux et l'avidité pour des ressources rares. Chaque année, au moins 250.000 personnes meurent dans des conflits armés et des millions sont chassés en dehors de leurs maisons et transformés en réfugiés. À l'heure actuelle, il y a un total de 66 pays impliqués dans les guerres, plus de 686 milices (les guérilleros et les séparatistes) impliqués dans des conflits violents dans différentes parties du monde. Quelle est notre contribution concrète à la construction de la paix?

Nous vivons dans un monde des migrants, de réfugiés et de demandeurs d'asile: Selon le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, le nombre de réfugiés et des personnes déplacées à l'intérieur, plus de 60 millions, a rejoint le point le plus élevé depuis la Seconde Guerre mondiale. Cela signifie qu'une personne sur 122 personnes dans le monde est un réfugié, et la moitié de celles-ci sont des femmes et des enfants. Oui, le nôtre est un monde de réfugiés! Ces personnes ont été chassées par force dans le monde suite aux persécutions, aux conflits de toute sorte, aux violences ou aux violations des droits de l'homme. Quelle est notre réponse collective à cette grande tragédie humaine de notre temps? Vous en écouterez parler largement par nos intervenants

Nous vivons dans un monde qui admet la traite des personnes: Le Pape François nous dit que la traite des personnes est "une plaie ouverte sur le corps de la société contemporaine, un fouet sur le corps du Christ, c'est un crime contre l'humanité." Elles sont estimées à 27 millions les personnes victimes de la traite dans le monde d'aujourd'hui, le nombre le plus élevé enregistré dans l'histoire! La traite des êtres humains est la troisième plus grande industrie de la criminalité internationale, seulement après les drogues illicites et le trafic d'armes. («Le projet de CNN Freedom». 4^{ème} Marche Accessible, 2015). La traite des femmes et des enfants aux fins d'exploitation sexuelle est l'entreprise criminelle en plus forte croissance dans le monde. L'inégalité des sexes et les lois discriminatoires plongent les femmes dans la pauvreté, et elles ne parviennent pas à les protéger contre la violence, cela les rend vulnérables pour la prostitution et la traite. Au cours des dernières années, un certain nombre de femmes religieuses ont plongé dans ce ministère difficile et elles sont en train de changer les situations au sein des victimes de la traite. Avons-nous vraiment exploré et utilisé l'énorme potentiel que nous avons en tant que femmes et religieuses pour

une solidarité mondiale plus prononcée et prophétique, capable de contester des systèmes et des structures qui continuent à créer et à maintenir ce crime horrible?

Ces «périphéries» nous défient - elles à être des femmes de la solidarité mondiale?

Notre croissante prise de conscience de la situation du monde porte avec elle une responsabilité accrue envers les gens qui sont forcés par les structures, les groupes et les individus à rester pauvres et marginalisés. Saint-Jean-Paul II dans *Sollicitudo Rei Socialis* nous rappelle que la solidarité "n'est pas un sentiment de compassion vague ou d'attendrissement superficiel pour les maux subis par tant de personnes proches ou lointaines. Au contraire, elle est une détermination ferme et persévérante de s'engager soi-même pour le bien commun: ce qui veut dire, pour le bien de tous et de chacun parce que tous nous sommes vraiment responsables de tous ». Solidarité signifie sollicitude envers les injustices commises contre le prochain, parce qu'elles ne sont pas moins graves qu'une injustice contre soi-même. Une authentique solidarité exige la compréhension au niveau du cœur de notre appel prophétique et un engagement total au mouvement de Jésus pour la libération intégrale de chaque personne humaine. Elle exige notre action commune, comme personnes consacrées, avec toutes les personnes de bonne volonté, pour traiter les causes fondamentales de l'injustice et les sources de la violence dans notre monde.

Solidarité authentique signifie engagement avec des personnes réelles, en particulier les pauvres et les marginalisés de notre temps. Le Pape François nous rappelle que «Un mot-clé que nous ne devons pas craindre est la «solidarité» qui signifie savoir mettre à la disposition de Dieu ce que nous avons, nos humbles capacités, parce que c'est seulement à travers le partage, à travers le don de nous-mêmes que notre vie sera féconde.».(30 mai 2013, Homélie à la Basilique de Saint-Jean du Latran, Rome.). Le Pape nous exhorte à plusieurs reprises à vivre notre solidarité en allant dans les périphéries existentielles de notre monde moderne. Il nous invite à modifier le centre de gravité de nos œuvres apostoliques comme congrégations religieuses. Jour après jour, il lance un défi à nous et à toute l'Église, *pour sortir de nous-mêmes et aller vers la périphérie et à nous protéger du risque de devenir égocentrique!* Reconnaissons - nous les personnes les plus négligées et écartées autour de nous? Je me sens touchée au plus profond de mon être quand je prends conscience des implications radicales de ce que Jésus a dit dans Matthieu 25. À la fin des fins, Jésus, que nous appelons notre Bien-Aimé et Seigneur, pour qui nous avons tout quitté, a pour nous un ensemble de questions centrées sur la «périphérie» - *toutes sur notre relation avec les marginaux et les nécessiteux. Avez-vous nourri les affamés? As-tu*

donné à boire à l'assoiffé? As-tu bien accueilli l'étranger? As-tu habillé celui qui était nu? As-tu visité celui qui était malade? As-tu visité le prisonnier? Dans le contexte présent de nos réalités quotidiennes, qui sont ces affamés, assoiffés, sans-abri, nus, malades, les personnes emprisonnées en qui le Christ est en angoisse? (Cf. Ronald Rohlheiser) . Quelles sont les implications pratiques pour nous en tant que religieuses qui sont sérieusement en train de négocier un style de vie de la solidarité mondiale pour la plénitude de la vie que Jésus a promis pour tous?

Notre engagement sincère pour la justice et la préoccupation active pour les pauvres sont des éléments absolument non négociables de notre vie de foi et de disciple. Aujourd'hui, on est tellement engagé à théologiser et à rédiger sur l'option radicale en faveur des pauvres et des nécessiteux. Je peux me sentir bien à l'aise avec ce sujet sur le plan conceptuel, il faudrait me demander où j'en suis au niveau pratique, terre-à-terre, en solidarité avec les pauvres. Ma vie de prière, ma spiritualité, mon style de vie, mon style de vie communautaire, ma façon de vivre mon ministère, sont-ils influencés par ma préoccupation radicale comme le Christ, pour les pauvres? Moi aussi, je fais partie du système qui crée et soutient la pauvreté et l'exploitation. Tous les biens dont je jouis, toutes les commodités que je prends pour acquis, toutes les sécurités desquelles je me retiens ayant droit devraient me pousser à partager même mes besoins, et m'inviter à vivre une spiritualité de la suffisance. Je sens que nous religieuses nous avons l'idée du "centuple" mélangée avec nos exigences pour une vie confortable! La vie consacrée signifiera toujours vivre à la marge et participer aux luttes, aux insécurités des périphéries. J'aimerais que nous puissions demander au pauvre de nous donner une évaluation honnête de notre vie consacrée comme il la voit et l'expérimente!

Reconnaissons humblement que, en face de tous les problèmes mondiaux de l'injustice qui nous assaillent, nous pouvons faire très peu en tant qu'individus ou même en tant que communautés et congrégations. Mais imaginons si chaque femme religieuse pouvait rejoindre juste un peu de personnes en marges, combien les marges se transformeraient en îles d'espérance! Permettez-moi de partager avec vous une de mes nombreuses expériences dans ma vie avec les plus pauvres de la pauvre Musahars dans le Bihar. À la fin des années 1970, un certain nombre d'entre nous, les femmes et les hommes religieux, a senti l'appel à vivre la solidarité avec les pauvres d'une manière radicale. Certaines d'entre nous ont décidé de partager le sort de l'un des groupes les plus défavorisés en Inde du Nord en vivant avec eux dans leurs petites huttes fabriquées avec de la boue et partageant leurs luttes. Nous avons dû trouver notre propre façon de vivre notre communauté religieuse et notre prière dans cette nouvelle réalité. Un jour, une pauvre dame, Punia, avec qui je partageais la hutte, a perdu sa fillette

de 3 ans dans la matinée et plus tard dans la même journée elle perdit son fils de 5 ans, à cause d'une épidémie de choléra. J'étais vraiment cassée et contrariée que Dieu pouvait permettre qu'une telle chose arrive à ces personnes pauvres sans défense. J'étais en colère contre le système qui a permis une telle pauvreté extrême et la misère. Tout ce que je pouvais faire était de pleurer en solidarité avec toutes les femmes qui pleuraient, dans ce village. François, dans son homélie, le 8 Juillet 2013, a déclaré: «Nous sommes une société qui a oublié comment pleurer, comment faire l'expérience de la compassion, souffrant avec les autres: la mondialisation de l'indifférence nous a enlevé la capacité de pleurer! “

Mon expérience de ce jour a donné lieu à une série de questions, des questions sur le sens de ma vie consacrée, de mes vœux et de mes ministères dans le contexte de ces sortes de terribles tragédies qui continuent de se produire dans la vie des millions de personnes marginalisées de notre monde. Quelle est ma véritable identité? Suis-je moi qui revendique d'être comme une religieuse? Qui est-ce qui est entrain de profiter de ma vie consacrée? Ma vie fera-t-elle la différence pour les vies des personnes qui sont le plus dans le besoin? Puisque moi aussi je me plie à la pratique de consommation, est-ce que je ne contribue pas peut-être moi aussi à un système qui permet à ces petits de mourir? Ecouter les pauvres avec compassion et leur permettre de toucher nos vies est, en effet, une expérience qui nous transforme réciproquement. Nous savons par expérience que le pauvre peut nous donner des leçons de vie qui surpassent n'importe quelle théologie et science. Tout ce dont nous avons besoin c'est d'être présentes parmi eux avec la Présence du Christ et d'être présentes dans le moment présent! *Comment est-ce que ma vie de religieuse a vraiment touché ceux qui sont en marges: les pauvres, les sans-abri, les exploités, et les personnes brisées?*

Quels sont certains des moyens possibles pour renforcer notre solidarité mondiale?

Le Dialogue, interconfessionnel et interculturel, sera toujours un puissant moyen de renforcer la solidarité mondiale pour la vie. Le Pape François parle souvent de la prééminence du dialogue comme moyen de résolution des conflits et du développement de la solidarité mondiale. Au cours de sa visite à Sarajevo en Juin 2015, il a déclaré: «Le dialogue interreligieux ... est une condition indispensable à la paix ... Le dialogue est une école de l'humanité, un constructeur de l'unité, ce qui nous aide à développer une société.” Le Dialogue nous aide à nous rapprocher de la vérité sur Dieu et cela signifie devenir humain. Le dialogue interreligieux, l'inculturation, et la solidarité avec les pauvres dans leurs luttes pour la dignité humaine sont trois dimensions importantes de notre mission

aujourd'hui. Nelson Mandela a dit: «Si vous voulez faire la paix avec votre ennemi, vous devez travailler avec votre ennemi. Puis il deviendra votre partenaire » Je crois que, comme femmes religieuses, nous avons un énorme potentiel et les possibilités d'être négociatrices de paix en ouvrant les portes vers la réduction de la colère, vers la réconciliation, vers la médiation de la paix et la guérison. Mais sommes-nous suffisamment préparées et prêtes à lancer et entretenir une culture du dialogue à différents niveaux?

Le dialogue est un mode de vie. Je me souviens d'une de mes expériences au cours de ma vie parmi les pauvres. Deux d'entre nous ont partagé une hutte de boue minuscule avec une famille pauvre dans un village Hindou. Dans la cabane adjacente vivait une vieille femme très religieuse qui faisait son puja quotidienne (rituel d'adoration) sur la pierre sacrée qu'elle avait érigée dans un coin de sa petite hutte. En tant que jeune sœur instruite et enthousiaste mais inexpérimentée, j'étais impatiente de révolutionner la condition misérable des "superstitieuses et pauvres analphabètes"! Un jour, j'ai rencontré ma vieille amie, qui terminait son culte et je ne pouvais pas résister à mon désir d'appeler son attention sur l'absurdité d'adorer la "pierre" et je lui ai dit, "Nani [grand-mère], pourquoi adores-tu la pierre? Dieu ne se trouve pas dans cette pierre. Dieu vit dans nos cœurs". Sa seule réponse pour moi fut un regard aimant et un doux sourire. Le dimanche suivant, la Sainte Messe fut célébrée dans notre cabane de village et ma vieille amie vint et pris sa place juste à côté de moi. Après la communion, pendant que je priais, elle me donna un coup de coude doucement et me chuchota à l'oreille: "Ecoute, mon enfant, hier, tu as dit que mon Dieu n'était pas dans la pierre que j'adorais. Mais alors, comment est-ce que ton Dieu se trouve dans le pain que tu as mangé tout à l'heure?". Je suis restée muette. Ce fut cette question providentielle posée par mon amie analphabète mais sage qui m'a réveillée à la prise de conscience que l'humilité, la compassion et le profond respect sont des ingrédients essentiels de la vraie communion et du dialogue qui transforment les relations. Oui, les pauvres sont nos meilleurs professeurs dans l'art du dialogue et de la solidarité.

La vie interculturelle est une autre expression puissante de la solidarité mondiale dans notre monde interculturel. Au sein d'une congrégation et entre les congrégations, notre existence interculturelle qui est centrée sur Jésus, et qui partage une vision et une mission commune, est un puissant témoignage pour notre monde brisé et divisé. Fr. Anthony Gittins dit: "L'existence interculturelle est une école de disciple authentique, vécue culturellement par différentes personnes ensemble. Ce n'est pas facile, mais il est souhaitable et urgemment nécessaire ... L'existence interculturelle est l'avenir de la vie religieuse internationale. Si les communautés internationales ne deviendront pas interculturelles, elles ne survivront pas. " (2011 Congrès de la Conférence de formation religieuse)

Si nous mettions l'appel à la vie interculturelle à la disposition des personnes les plus marginalisées, elles auraient beaucoup à nous dire sur le don de notre interculturalité. Je crois que le témoignage d'une communauté interculturelle peut jouer un rôle crucial dans le processus de réconciliation et de guérison chez les pauvres, chez les réfugiés, les habitants des bidonvilles, et chez tous ceux qui ont été contraints à vivre dans une réalité multiculturelle et multi-religieuse. Le témoignage d'une vie d'harmonie au milieu des conflits culturels, sociaux et religieux est en effet un signe visible et crédible du Règne de Dieu. Mon expérience est que l'expérience d'immersion dans la vie et dans les luttes des marginalisés donnera une nouvelle perspective à nos défis interculturels. La formation pour la vie interculturelle doit devenir une priorité pour nous toutes.

Ensemble, mondialisons la solidarité et l'espérance

Le Catéchisme de l'Église Catholique nous rappelle que: "La solidarité internationale est une exigence d'ordre moral; la paix du monde dépend en partie de cette solidarité internationale". Mais pourquoi l'engagement pour la solidarité est si difficile à rejoindre? La solidarité mondiale est possible seulement quand nous avons un sentiment de solidarité entre nous et un sens de solidarité avec des millions de personnes souffrant dans les périphéries. Si nous croyons vraiment dans la solidarité comme valeur fondamentale de la vie, nous devons trouver des modes et des moyens pour plaider en faveur de la solidarité à tous les niveaux, y compris le niveau politique. Si nous religieuses nous voulons embrasser la solidarité mondiale comme mode de vie et devenir une présence transformatrice dans notre monde d'aujourd'hui, alors nous devons mettre en œuvre de nouvelles institutions et des structures qui puissent témoigner de cette valeur et qui en fassent une promotion au-delà de toutes les frontières.

Vu que la plupart des congrégations sont de plus en plus confrontées à la diminution, si nous ne faisons pas attention, nous pouvons devenir égocentrique, concentrant la plupart de nos énergies physiques et spirituelles, la plupart de nos ressources et nos priorités sur le redimensionnement, sur le manque de vocations, sur les défis touchant le maintien de nos institutions autrefois florissantes et sécuritaires. La question qui se pose est celle-ci: Est-ce que celles d'entre nous qui sont appelées à la vie consacrée à ce moment de l'histoire du monde seront des femmes qui prendront le risque d'abandonner leurs sécurités et leur confort (que nous percevons de façon erronée comme notre centuple à la suite du pauvre Homme de Galilée !) et se déplaceront dans les périphéries existentielles et géographiques avec le message évangélique de l'espérance, de la joie et de la vie en plénitude? Nous religieuses, pouvons-nous affirmer avec conviction et engagement que nous ne voulons pas que nos charismes soient institutionnalisés et centralisés pour nous faire perdre l'"aiguillon prophétique" typique de notre

appel à la suite du Christ et de la mission? Si nous nous exposons à des vulnérabilités de la vie et de la mission en périphéries, nous allons découvrir notre véritable identité et notre but dans le Christ.

Aujourd'hui laissez-moi remémorer avec gratitude ces femmes religieuses, peut-être certaines appartenant à vos congrégations, qui sont en train de répondre aux ministères de la solidarité mondiale au-delà des ministères traditionnels et institutionnels de la congrégation. Elles ont planté leur tente parmi les plus pauvres des pauvres, les migrants, les réfugiés, les personnes victimes de la traite, les prostituées, les personnes souffrant de dépendances, des handicaps physiques et psychologiques. Il y a des religieuses qui travaillent aujourd'hui avec le gouvernement, avec les ONG avec les mêmes idées, et avec des groupes et des organisations comme les ONG des NU, surtout dans les domaines de la traite des êtres humains, de l'émancipation des femmes et des filles, des migrations et des questions des droits de l'homme. Elles sont engagées dans la défense et dans le lobbying à des niveaux différents afin d'assurer des politiques et des lois justes en faveur des plus démunis et des marginalisés dans la société. C'est seulement un commencement, et ainsi, la question qui nous est posé aujourd'hui est la même qui a été posée par le jeune homme riche de l'Évangile: *Quelque chose de plus* qui nous reste encore à faire, comme femmes disciples de Jésus, dans notre fidélité au Christ et à sa mission? L'avenir de la vie religieuse sera décidée à la périphérie où le Christ est angoissé! Pour accomplir notre ministère pour et avec les pauvres, nous devons laisser notre position privilégiée de pouvoir, de contrôle et de sécurité et nous positionner du point de vue existentiel vers les périphéries. C'est là que nous allons retrouver l'«agenda» de Jésus et nous pourrons témoigner à propos de sa mission d'unité, de communion et de solidarité mondiale. Cet appel doit être entendu au-delà de nos frontières de congrégation et d'Église, pour rassembler le potentiel de transformation présent dans les cœurs de toutes les personnes de bonne volonté partout où elles sont dans ce monde qui nous appartient et qui blesse.

Conclusion

Comme femmes consacrées et engagées dans notre monde globalisé, quel est notre message d'espérance pour les plus faibles, les plus démunis et les plus pauvres dans les nouvelles périphéries de notre société? Si aujourd'hui toutes les religieuses pouvaient s'arrêter et écouter, peut-être nous entendrions à nouveau le désir du cœur de Jésus: « *Père, qu'ils soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi* » (Jn 17: 21). Nous avons également besoin d'entendre sa question angoissée à nous: « *Pourquoi êtes-vous si lâche, n'avez-vous point de foi?* » (Marc 4: 35-41). Mes sœurs, nous qui avons tout, et qui sommes souvent parmi les femmes privilégiées de notre monde; qu'est-ce qui nous fait

peur? Quelle est la racine de notre lâcheté et de notre peur? Pourquoi avons-nous peur de l'avenir, lorsque nous savons que Dieu est en train de façonner notre avenir juste comme Il a façonné notre passé au-delà de nos attentes? Croyons-nous vraiment en Jésus? Ou notre foi est juste un concept théologique que nous expliquons facilement et enseignons aux autres? Sommes-nous prêtes à passer de l'autre côté où nous attend une nouvelle manière d'être religieuse, une nouvelle façon de s'engager avec tous nos frères et sœurs, en particulier avec ceux de la périphérie, de nous engager avec la Mère Terre?

Le climat que nous vivons entre nous en tant que femmes religieuses et dans l'Eglise en général est quelque chose qui ressemble à un retour à nos racines. Théologiquement et bibliquement, c'est un moment de Kairos (le Temps du Juste)! La façon que nous choisissons pour répondre à ce moment va décider de l'avenir de la vie religieuse apostolique. Quel est ce "de plus" et quel "différent" pour lequel je suis prête à risquer ma mission prophétique aujourd'hui en vue de m'assurer que les méfaits tels que la traite des personnes, le tourisme sexuel, les abus sur les enfants et les femmes, et la destruction de l'environnement ne trouvent plus de place dans notre monde? En tant que femmes religieuses de ce millénaire, nous sommes appelées à être l'Eucharistie qui est *prise, bénie, rompue* pour être partagée dans ce monde que Dieu aime tant, ce monde qui est dans le chaos et dans l'obscurité. Ce partage eucharistique radical va bien au-delà de la prière pour le peuple de Dieu et le monde de Dieu et au-delà de certains actes charitables, si nécessaires soient-ils! Comme Jésus, nous sommes défiées à être rempli d'une «imprudence divine» qui découle d'une passion pour Dieu et de compassion active pour le peuple de Dieu, en particulier pour les plus faibles.

Comme femmes religieuses nous avons besoin de trouver urgemment de nouvelles manières d'entrer en relation les unes avec les autres, une nouvelle façon de partager notre charisme et de participer à notre mission commune et donc de posséder "toutes les choses en commun", au-delà des frontières de notre congrégation et de nos frontières nationales. Celle - ci est une nécessité urgente de notre heure. Comme responsables de vos congrégations, vous devez vous demander: où est-ce que je voudrais que mes sœurs, mes communautés, ma congrégation vivent, dans ce monde globalisé, connecté et en même temps divisé, un monde qui est affligé par un violent fondamentalisme, un monde de méga -migration, un monde de disparités extrêmes entre les nantis et les démunis, un monde de la faim déshumanisante et d'une richesse scandaleuse? Comment pouvons-nous créer et élargir les espaces de solidarité mondiale et la mise en réseau, avec les femmes et les hommes, religieux et laïcs, en partenariat avec des ONG et d'autres organisations, lorsque nous nous bougeons dans les périphéries de la pauvreté, de l'exclusion et de l'injustice? Les options que nous avons en face de nous sont très limitées: ou nous vivons une vie religieuse prophétique avec toutes ses conséquences de témoigner de la vie et de la mission

de Jésus en termes réels, ou nous disparaissions comme une réalité insignifiante.

Permettez-moi de conclure avec les paroles de Miriam MacGillis, OP, «Nous sommes à un moment où il n'y a pas de garanties en ce qui regarde l'avenir de la Terre. Quelles sont les nouvelles frontières qui nous attendent, pour lesquelles nous serions prêtes à sacrifier joyeusement nos sécurités, nos commodités ...? C'est une question qui touche nos personnels choix critiques. Et je pense que ce dont nous avons profondément besoin est une vision de transformation ... une vision qui ouvre l'avenir jusqu'à l'espérance».

Questions pour la discussion en Groupe

1. À votre avis, quel que soit le contexte dans lequel nous vivons, quels sont les aspects non négociables de notre vie et de notre mission en tant que femmes religieuses?

2. Qu'est-ce que cela signifierait pour vous et votre communauté, en termes réels, vous engager dans les nouvelles périphéries de notre monde globalisé, dans l'esprit de solidarité mondiale? Quelles sont les véritables périphéries qui vous attendent en ce moment?

3. Quelles sont les implications pratiques de notre engagement dans un style de vie et dans un ministère de solidarité mondiale? Comment un tel engagement pourrait-il changer la compréhension et les structures de notre façon actuelle de vivre la vie religieuse ?

Références:

1. Albert Nolan, OP. *Spiritual Growth and the Option for the Poor*. 1984.
2. Pope Benedict XVI. *Deus Caritas Est*. 2005.
3. Pope John Paul II. *Sollicitudo Rei Socialis*. 1988.
4. Sandra Schneiders. *The Ongoing Challenge of Renewal in Contemporary Religious Life*. A Paper delivered at CORI (The Conference of Religious of Ireland), Malahide, Co Dublin, 25th April 2014.
5. Timothy Scott, CSB. "Pope Francis and the Periphery" *CRC Bulletin*, Vol 11, Issue #1. Winter 2014
6. Ronald Rohlheiser, OMI. "A Prophetic Mantra about the Poor". August, 2011.
7. S.Kappen, SJ, ed. *Jesus Today*. An AICUF Publication, India.
8. Sister Mary Sujita. Input for the General Chapter of the Medical Mission Sisters, Pune, India, October, 2015.
9. George M Soares-Prabhu SJ. "The Spirituality of Jesus as a Spirituality of Solidarity and Struggle".
10. Globalization and Human Solidarity by Tissa Balasuriya- from material prepared for Religion Online by Ted & Winnie Brock.)



TISSER LA SOLIDARITÉ POUR LA VIE VIVRE ET TÉMOIGNER COMME RELIGIEUSES DE VIE APOSTOLIQUE

Sr. Márian Ambrosio, IDP

Soeur Márian Ambrósio est membre de la Congrégation des Sœurs de la Divine Providence. Elle a fait ses études de pédagogie à l'Université de Philosophie, Sciences et Lettres (FAFI), en Paraná. Elle a étudié la Théologie spirituelle près de l'Université Pontificale Grégorienne de Rome, en Italie. Elle a été présidente de la Conférence Nationale des Religieuses du Brésil.

Original en Portugés

Seigneur, combien d'années de ma vie ont été déployées à remplir le pot d'argile que je suis avec de l'eau suffisante pour satisfaire ma soif et m'engager à étancher la soif de nombreuses autres personnes ? Après beaucoup d'années, oh Seigneur, je me rends compte que ce geste de remplir le pot tous les jours ne répond plus au désir que je sens au-dedans de moi, désir couvert de quelque chose de plus grand, que moi-même je ne sais pas définir, mais qui me pousse au-delà de moi-même...

Oh Seigneur, merci pour l'eau que tu m'as donné chaque jour. Maintenant, cependant, je te demande beaucoup plus: conduis-moi directement à la source, la source qui, simplement, jaillit gratuitement de ton cœur amoureux de la vie. C'est cette transformation que je te demande - que je sois capable de relativiser le pot d'argile que je suis et de donner priorité à la source d'eau vive que Tu es!

Chères Sœurs!

Je vous invite à commencer ce moment de réflexion et de dialogue avec un petit exercice. S'il vous plaît, mettez devant vous une feuille de papier blanc et un stylo. Le geste de contempler la feuille blanche et le stylo est une invitation. Si nous désirons enregistrer une pensée, un nouveau geste sera fondamental: une de nos deux mains entrera en mouvement.... nous ne connaissons pas la formule magique des réponses qui pourraient jaillir rapides, automatiquement, pour de nombreuses questions que nous formulons aujourd'hui sur la Vie Religieuse Apostolique féminine - sur notre passé, notre présent et principalement sur notre avenir. Ces réponses ne planent pas dans un certain endroit au-dessus de nous-

mêmes. Elles sont au-dedans de nous-mêmes, dans la même place sacrée au sein de laquelle nous avons adressé les mêmes questions à Dieu. Les prochaines 40 minutes de notre temps seront consacrées à la réflexion, au discernement. Les sujets de ce petit processus sont nous-mêmes, des femmes qui vivent et témoignent la vocation, dans le dialogue avec Dieu qui nous a choisies et nous a conduits jusqu'ici.

Allons au premier passage: écrivez, chères Sœurs, sur votre feuille blanche les trois paroles suivantes: *Quoi - Pourquoi - Comment*

Les deux premiers mots sont les questions les plus communes qui nous sont posées par la société actuelle: Vous faites *quoi*? *Pourquoi* vous le faites? Ce sont des questions significatives, car elles rendent visibles le quotidien de nos vies.

Qu'est-ce que nous faisons? Nous prêtons à Dieu les mains et les pieds, les oreilles et la bouche, la peau et les poumons, pour qu'Il continue à aimer la vie à travers notre action, notre œuvre. Mais... cela pourrait-elle constituer un élément exclusif seulement pour nous??? Est-ce que nous faisons cela mieux que des laïques et des laïcs?

Pourquoi nous le faisons? Parce que nous répondons à l'appel de suivre Jésus, de faire ce que Lui a fait, témoigner l'amour profond du Père envers le monde. Celle-ci est la première *motivation*, la dernière et l'unique. Mais... cela serait peut-être notre élément exclusif? Sommes-nous les meilleures disciples de Jésus, meilleurs face à nos parents, à nos frères, face à n'importe quelle autre personne?

Chères Sœurs renouvelons la conscience que nous ne sommes pas spéciales pour *ce que* nous faisons, ni pour le *pourquoi* nous le faisons. Tous les chrétiens sont prédestinés à cette réponse. La Vie Religieuse est la *force d'un "comment"*. Soulignons le mot - *comment*. C'est notre *manière de faire*, c'est la *manière de suivre Jésus* qui donne sens à notre être Religieuse de Vie Apostolique. Nous sommes, pour l'Église et pour la Société, la *force du comment*. Le mot le plus fort, intense, pour exprimer cette idée aujourd'hui c'est PROPHÉTIE. Nous témoignons à travers l'incarnation et la visibilité d'un *appui essentiel* qui décrit notre être: 1) La vie mystique qui engendre l'énergie quotidienne de la remise de la vie au Dieu de la vie, en nous stimulant à prononcer les vœux pour la liberté sans frontières que nous propose l'Évangile; 2) Les relations évangéliques qui garantissent l'amour communautaire comme du sang qui coule dans nos veines et nous rend capables d'embrasser celle qui est différente de nous-mêmes; 3) l'engagement avec l'annonce missionnaire du signe du visage de Dieu que nous appelons Charisme, et qui permet au monde de *toucher, de faire l'expérience de l'amour*.

Le mot tisser, tissage (sujet de l'assemblée), confirme ce sur quoi nous avons réfléchi dans ces premières cinq minutes.... Nous prendrons deux autres minutes pour créer deux images avec le regard du cœur: la première est celle d'une tisseuse - cette femme des mains magiques qui utilise le cadre à tisser, qui mélange les fils et les couleurs, qui cherche au-dedans d'elle-même le modèle à tisser; qui utilise les pieds et les mains en silence, jusqu'à concrétiser le projet de réchauffer les gens dans les moments froids, de rendre la vie plus belle dans la période de printemps. La tisseuse travaille avec le sourire sur les lèvres, ou chante des chansons d'amour. Nous pouvons enrichir cet instant, en remplissant notre cœur avec l'image de Dieu :

*C'est toi qui as formé mes reins,
Qui m'as tissé dans le sein de ma mère.
Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse.
Tes œuvres sont admirables,
Et mon âme le reconnaît bien.
Mon corps n'était point caché devant toi,
Lorsque j'ai été fait dans un lieu secret,
Tissé dans les profondeurs de la terre.
Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient;
Et sur ton livre étaient tous inscrits
Les jours qui m'étaient destinés,
Avant qu'aucun d'eux existât. (Ps 139,13-16)*

Maintenant nous imaginons une grande et lourde machine pour fabriquer les tissus. Sur elle il suffit de presser des boutons, autres boutons et, après quelques minutes, recueillir beaucoup de mètres de tissus égaux, qui seront vendus rapidement et revendus en certains endroits du monde ... La machine ne sourit pas, elle ne chante pas l'amour, mais elle est *très efficace, très compétente*. Ne croyez-vous pas mes Sœurs, que la fatigue que nous avertissons ou les frustrations que parfois nous éprouvons à la fin de beaucoup de travail, peuvent nous indiquer quelque chose?

Chères Sœurs, comment sommes-nous en train de vivre, comment sommes-nous en train de témoigner? Comme une machine allumée jour et nuit pour obtenir la plus grande production? Ou comme la tisseuse qui a devant les yeux de son cœur la personne à réchauffer, à valoriser, à honorer?

En partant de cette motivation, je voudrais partager quelques considérations, avant tout sur la réalité actuelle de la Vie Religieuse Apostolique féminine qui appelle à une conversion, et successivement sur les signes de l'avenir que nous rêvons d'embrasser.

Premier aspect : Donner un nom aux deux défis de la réalité actuelle

1. Nous diminuons, toujours de moins en moins, principalement dans la partie occidentale du monde. *Celui-ci sera-t-il notre défi plus important? Même s'il n'en est pas un, nous devons l'affronter.* Nous avons besoin avant tout de dialoguer sur la *qualité de l'invitation de la vocation que nous adressons aujourd'hui aux jeunes.* Est-ce que nous connaissons la jeunesse d'aujourd'hui? Est-ce que nous comprenons ses valeurs, ses limites, ses utopies, son histoire, ses désillusions? Est-ce que nous dépensons du temps suffisant pour apprendre avec cette jeunesse? Je ne me réfère pas à l'apprendre à utiliser Whatsapp, Instagram, Facebook, Twitter, LinkedIn, Pinterest. Non, je me réfère à l'apprendre avec les jeunes ce qui concerne leur manière de voir la vie, de cultiver la foi, d'intégrer les valeurs, d'instaurer des relations, d'annoncer l'Évangile, de suivre Jésus! Est-ce que nous dépensons du temps pour dialoguer avec elles, pour leur demander de connaître notre manière de voir la vie, de cultiver la foi, d'intégrer les valeurs, d'instaurer les relations, d'annoncer l'Évangile, de suivre Jésus?

Quand elles entrent dans nos maisons, qui est-ce qu'elles rencontrent ? Des machines ou des tisseuses? Quand nous dialoguons avec elles sur le Charisme, sur la Mission, est-ce que nous révélons la *mystique* qui marque notre identité fondamentale ou est-ce que nous faisons défiler devant elles la quantité de lieux, de maisons, d'activités que nous avons dans le monde? Nous sommes en train d'encourager la Jeunesse à suivre Jésus avec nous, ou nous sommes en train de distribuer des billets vocationnels avec de la photo et des images que nous idéalisons sur nous-mêmes? Pensons-y bien...

Mais nous pouvons accueillir avec de la simplicité aussi le fait que nous vivons le coucher de soleil d'un modèle qui aujourd'hui ne trouve plus d'expression. Pourquoi une jeune devrait-elle devenir religieuse pour accomplir un devoir qu'elle peut réaliser parfaitement comme laïque? Dans les pays occidentaux où vit la majorité d'entre nous, beaucoup de Religieuses occupent une place de substitution, en accomplissant des activités très bonnes, mais qui nous éloignent du témoignage rayonnant qui est demandé par notre Charisme. Nous agissons, oui, encore aujourd'hui comme des substituts du Clergé, et encore aujourd'hui nous agissons, oui, comme substituts de l'État civil. Et cette attitude ne fascine pas du tout !

Pour cela notre crise ne s'appuie pas sur le fait d'être peu nombreuses... Ce petit aspect de la crise est une chance, une opportunité - il est en train de nous pousser à un nouveau point de vue sur *l'identité et le sens, sur la suite radicale du Christ* (en incluant le style de vie et la dimension prophétique des vœux

religieux). Nous avons la mission de “*réveiller le monde*”, comme le Pape François le répète infatigablement!

2. Il est vrai que, quand nous nous rencontrons comme responsables de nos Congrégations, la première question que nous formulons les unes aux autres concerne les “vocations”... *vous avez encore des novices? Et les jeunes? Combien?*

Mais il y a une autre question qui reste toujours sur les “pointes de nos langues”: *Comment nous sommes en train d’agir par rapport aux œuvres apostoliques*, qui sont le patrimoine séculaire des Instituts? Combien de réunions, combien de consultations, combien de tentatives pour parcourir ce qui fut un temps notre lieu apostolique - collèges, hôpitaux, espaces sociaux pour enfants, adolescents, femmes et beaucoup d’autres personnes que nous rencontrons dans nos Congrégations, notre réponse à leurs cris qui invoquent une vie plus digne. Combien de générations de Religieuses ont donné leur vie dans ces places sacrées de soin à travers l’instruction, la Santé, la Charité sociale...

Est-ce que nous nous sentons à notre aise en affirmant qu’aujourd’hui ces mêmes Œuvres sont le “nom” de notre crise? Ou bien, est-ce que nous nous ouvrons directement à l’écoute attentive et évangélique des signes des temps? Il est très important de signaler que cette dynamique que nous appelons “signes des temps” fut entendue déjà par les générations des fondateurs. Aujourd’hui les signes des temps nous secouent de tous les côtés. Aujourd’hui les invocations sont autres et nous les connaissons: paix; préoccupation pour la Création; miséricorde; abri aux réfugiés; lutte pour combattre le trafic d’êtres humains; culture de la vie, de la rencontre, du dialogue; du dessein de Dieu...

Où trouvons-nous le critère qui nous oriente dans le discernement nécessaire? Sommes-nous sûres qu’abandonner les œuvres signifie dépasser la crise? Non, mes Sœurs! Notre place comme Religieuses n’est pas *là où nous habitons, ou là où nous travaillons; notre place est là où nous aimons, là où nous témoignons!* Notre premier engagement consiste à manifester - prophétiquement - le *Charisme* qui nous séduit et nous identifie, le premier amour avec lequel nous avons répondu à l’appel. Celui-ci est le Charisme que nous devons faire briller, communiquer, prophétiser. Rappelons-nous que notre manière spécifique de vivre le Charisme peut être la meilleure manière que le monde a pour lire l’Évangile, pour connaître Dieu.

Ce moment, mes Sœurs, est très spécial pour la Vie Religieuse Apostolique. Quand nous reconnaissons que du point de vue de la productivité nous devenons inutiles dans le monde occidental, ce même monde nous défie à récupérer notre spécificité: nous sommes un signal *orienté à la présence de Dieu à l’œuvre dans l’histoire*. Nous avons déjà fait toutes les réformes, les restructurations et les redimensionnements possibles: constitutions, maisons, communautés, structures et activités. C’est l’heure de se rapprocher de la source, c’est l’heure

de grandir en direction de la profondeur.

Le prophète Osée, quand il accentue l'amour, la séduction, il met sur les lèvres de Dieu une plainte, une expression de douleur: *Mon peuple est dur à se convertir: / appelé à regarder en haut / personne sait soulever le regard.* (Os 11, 7) Combien cette plainte de Dieu est douloureuse! C'est comme si Dieu était en train de nous dire: je désire beaucoup que tu me regardes, mais tu ne détournes pas le regard de toi même!

En résumant cet aspect: nous sommes en train de faire le point du problème des œuvres Apostoliques. Est-ce que nous devons les maintenir? Ou les vendre? Ou les donner?

Cherchons une tentative de réponse en mettant à jour l'exercice de notre feuille de papier en blanc... Sur cette feuille nous avons souligné le mot *comment*. Maintenant, mes Sœurs, après un moment de silence, vous écrivez le mot qui définit mieux le Charisme que l'Esprit Saint a confié à sa Congrégation, pour qu'il soit témoigné au monde.

Quel est, mes Sœurs, le mot central qui synthétise notre Charisme Fondateur?

Chaque endroit imprégné de ce message cesse d'être un lieu géographique ou social pour se transformer en un lieu théologique près duquel les personnes expérimentent le Dieu amour: AMOUR revêtu par la couleur du Charisme Fondateur. Ça c'est le critère. Nous n'aurons plus de difficultés à définir si "une œuvre apostolique" peut être transférée à d'autres personnes ou groupes, ou si aujourd'hui cette œuvre est un lieu théologique de notre prophétie.

On ne connaît pas des recettes prêtes pour le processus lié aux œuvres apostoliques, mais il y a une porte ouverte... qui avait déjà deux noms: partenariat et réseau. Ce sont deux dynamiques que nous avons appris de la sociologie, et qui signifient "nous allons faire quelque chose ensemble". Aujourd'hui, même ces dynamiques subissent une conversion. Au-delà des partenariats et des réseaux, nous cherchons d'assurer une alliance. Celle-ci est une catégorie biblique. Son originalité reste dans le fait que l'initiative vient de Dieu; de notre part une attitude suffit - porter Dieu au centre de nos décisions. Si les réseaux et les partenariats nous permettent d'agir avec les meilleurs résultats *en vue de l'œuvre apostolique*, une alliance entre nous aurait comme but de répondre au rêve de Dieu: vie pour tous, vie en abondance. Cette réflexion manque d'approfondissement: comment nous y incluons la "Communion des Charismes"? Comment accélérer le rapprochement entre les différents Instituts, en valorisant l'originalité de chacun, mais avec le regard et le cœur tournés à la recherche de l'unité? À l'occasion de la fermeture de l'Année de la Vie Consacrée, nous avons entendu: *"On exige des Congrégations un nouveau chemin: nous sommes appelées, en ce moment de l'histoire humaine et de l'histoire de*

l'Église, à nous transformer en "spécialistes" de la communion.... "à construire entre nous et avec toute l'Église l'unité des charismes, pour nous évangéliser ensemble, en tous les contextes de l'Église et en toutes les cultures du monde" (Card. Don João Braz de Aviz dans l'intervention d'ouverture de la rencontre Vie Consacrée en Communion, Rome, 29 Janvier 2016).

Il y a un paragraphe en plus que je considère significatif pour l'insérer ici: même si je n'ai pas une connaissance ample de la Vie Religieuse Apostolique en Asie et en Afrique, je sais combien nous sommes conscientes de l'importance de briser les frontières, de partager la vie et les expériences, et d'établir une alliance entre les différences culturelles, historiques, géographiques, religieuses. L'évaluation d'une œuvre Apostolique insérée dans un contexte asiatique ou Africain n'a pas besoin de suivre les modèles utilisés dans le monde occidental. Les frontières de la vie, de la santé, de l'instruction, de l'alimentation, de la famille, sont définies par la réalité locale, et pas par une idée générale. Ce qui nous rend égales, mes sœurs c'est la conscience que nous avons aujourd'hui de nous disposer à "commencer de nouveau", et que Dieu nous appelle vraiment à un début et nous envoie à témoigner plus son amour, qu'à construire "*nos*" œuvres. Cela vaut pour n'importe quel lieu de ce monde. Si nous pouvions partager entre nous tout ce papier sur lequel nous avons écrit le mot qui identifie notre CHARISME, nous serions surprises par l'égalité qui nous réunit ici, indépendamment de la géographie ou de la culture.

La dynamique de l'alliance est personnelle, communautaire et universelle. La parole de Dieu spécifie: "*Maintenant, si vous voulez écouter ma voix et vous garderez mon alliance, vous serez pour moi la propriété entre tous les peuples, parce que toute la terre est à moi. ...* (Exode 19, 5-6; cfr. aussi Dt 14, 2; 26, 18). Nous pouvons certainement nous engager à transformer nos réalités avec la détermination d'établir une alliance entre nous.

Deuxième aspect: Donner à l'espérance la place qui lui revient ou Donner un avenir à notre passé...

J'ai choisi de commencer ce deuxième moment de dialogue avec une citation du livre de Job:

*Car aussi un arbre a de l'espérance:
quand on le coupe, il repousse,
il produit encore des rejetons;
quand sa racine a vieilli dans la terre,
quand son tronc meurt dans la poussière,
il reverdit à l'approche de l'eau,
il pousse des branches comme une jeune plante....,*

(Job 14, 7-9)

Le texte est intense, et il constitue une des réponses de Job au sage qui tentait de donner une explication aux événements qui l'avaient frappé. Job met au clair que ce n'est pas de cette sagesse humaine dont il a besoin. Il a besoin d'espérance!

Écoutons aussi la voix de François, notre Pape bien aimé :

J'attends donc, non pas que vous mainteniez des « utopies », mais que vous sachiez créer d'« autres lieux », où se vive la logique évangélique du don, de la fraternité, de l'accueil de la diversité, de l'amour réciproque.

(Lettre Apostolique "À" Tous les Consacrés II) 2

Les prophétesses et les prophètes de la Bible demandent au peuple qu'il comprenne le présent en termes d'une *action future de Dieu*. Les premières et les deuxièmes étaient des personnes orientées vers l'avenir, ils scrutaient l'avenir. Ils criaient pour que le peuple *changeât de direction*, qu'il *agît en vue de l'avenir*. Les prophéties insistent en répétant la phrase "choses nouvelles", quelque chose de nouveau, nouveau ciel, nouvelle ère, nouveau cœur, nouvel esprit, nouvelle terre, un nouveau Jérusalem. La prophétie est toujours porteuse d'espoir. Isaïe est assez objectif:

Ne pensez plus aux événements passés, Et ne considérez plus ce qui est ancien. Voici, je vais faire une chose nouvelle, sur le point d'arriver: Ne la connaîtrez-vous pas?(Is 43, 18-19)

C'est notre intérêt de **percevoir** les signes de l'avenir que Dieu définit pour nous. Percevoir est quelque chose qui implique tous les sens - toucher, odorat, goût, vision, ouïe. L'attitude fondamentale qui nous oriente dans ce passage est celle de *donner de l'espace à l'espérance*.

Après avoir pensé et prié, j'ai fait le choix du mot *joie* comme fil conducteur du passage successif. Qu' est ce qui nous donne de la joie aujourd'hui? Où est-ce que nous percevons la joie aujourd'hui dans notre Congrégation? Quelles sont les nouvelles initiatives qui portent la joie, aujourd'hui, à d'autres personnes, surtout à celles qui ont perdu la joie?

S'il vous plaît, mes Sœurs, prenez encore une fois la feuille où est souligné le mot *Comment*, et où on lit le mot qui définit votre *Charisme*.

Ensemble nous devons *percevoir* ce que Dieu est déjà en train de faire au milieu de nous. Alors, mes Sœurs nous nous apercevrons que les graines de l'avenir sont ici, maintenant... Et dans nos cœurs grandira une place pour l'espérance. Il y aura 4 mots clés que nous pouvons noter pour nous et utiliser comme signe de l'espérance ou comme alarme pour une plus grande attention.

a) *Mot clé: mystique*

Est-ce que *nous nous apercevons* que chaque Sœur, chaque communauté, chaque activité est imprégnée de vie et de témoignage prophétique de la mystique qui alimente notre vocation, la radicalité à la suite de Jésus? Oui? Alors l'air que nous respirons, les mots que nous prononçons, les gestes que nous posons témoignent tous cette centralité. Dans notre mission de responsables, est-ce que nous motivons les Sœurs et les Communautés à la vie d'oraison enracinée dans la Parole de Dieu, source quotidienne de dialogue intime et conversion réelle? Oui? Alors nous préservons la valeur que le rythme de la Liturgie des Heures offre à notre vie quotidienne; le mystère eucharistique porte des fruits en nous; nous sommes des personnes capables d'adoration; nous apprenons de façon renouvelée à contempler la présence dynamique de Dieu dans le silence des petites choses; nous accueillons dans notre vie les gémissements et les douleurs de la Création; nous ouvrons des espaces de partage de cette expérience mystique avec d'autres personnes.

Chères Sœurs, si nous percevons en nous la joie de nous sentir sur cette voie, alors nous sommes en train d'accueillir et d'arroser les graines de l'avenir que Dieu lance aujourd'hui sur le terrain fécond de la Vie Religieuse. Et nous sommes en train de donner à l'espérance la place qui lui revient.

b) *Mot clé: relations circulaires évangéliques*

Est-ce que nous percevons le sens de la Parole de Jésus: “.*Qu'il n'en soit pas ainsi pour vous.*” (Lc 22, 26) et “.*car un seul est votre Maître, et vous êtes tous frères*”?. (Mt 23,8). Comprenons-nous que la Vie en Communauté Religieuse, “.*avant d'être instrument pour une mission déterminée, elle est espace théologal, où on expérimente la présence du Seigneur ressuscité*”? (Vie Consacrée 42)

Oui? Alors nous sommes en train d'avancer dans l'exercice d'accompagnement partagé, de l'autorité évangélique; nous savons donner aux personnes de l'espace qui précède l'administration; nous inventons des temps et lieux orientés au dialogue ouvert et miséricordieux, à la joie de l'amusement, à l'embrassade d'affection entre nous; nous devenons le reflet de la Divine Trinité pour accueillir celle qui est différente de nous, en devenant *sacrement de nouvelles relations* dans un monde blessé et fragmenté; nous humanisons les communautés, nous préservons l'humain, la liberté responsable qui élargit les horizons et engendre la solidarité.

Alors nous sommes capables de lutter vaillamment contre la commodité passive qui tend à s'installer, contre l'auto-référentialité, le repliement sur soi-même, le tribalisme, la tristesse existentielle. Bénie soit l'Année de la Miséricorde qui nous permet de traverser la porte sainte de nos cœurs, et aussi la porte sainte des cœurs de nos consœurs, et là, au plus profond de notre être, accueillir le

pardon qui nous ouvre ses bras.

Chères Sœurs, si nous percevons en nous la joie de nous sentir sur cette voie, alors nous sommes en train d'accueillir et d'arroser les graines de l'avenir que Dieu lance aujourd'hui sur le terrain fécond de la Vie Religieuse. Et nous sommes en train de donner à l'espérance la place qui lui revient.

c) *Mot clé: Mission comme rayonnement charismatique sans frontières*

Écoutons encore une fois le Pape François: *“Sans oublier que la règle irremplaçable, pour tous, est toujours l'Évangile... Ainsi, le “patrimoine”, le charisme de chaque famille religieuse est gardé à la fois par l'obéissance et par la sagesse. Et, à travers ce chemin, nous sommes préservés de vivre notre consécration d'une façon light, d'une façon désincarnée, comme si c'était une gnose, qui réduirait la vie religieuse à une “caricature”, une caricature dans laquelle s'effectue une sequela sans renoncement, une prière sans rencontre, une vie fraternelle sans communion, une obéissance sans confiance et une charité sans transcendance.”*(Homélie le 2 février 2015)

Mes Sœurs, est-ce que *nous percevons* que nous existons au service du Royaume de Jésus? Nous percevons que n'importe quel autre service apostolique trouve son sens premier, parmi nous, si nous devenons une parabole du Royaume pour l'Église et pour le monde? Celui-ci est le lieu du témoignage charismatique. Nous sommes des Sœurs de la Charité, de Jésus, du Cœur, de la Miséricorde, de la Sacrée Famille, de Nôtre Madame, de la Providence, de saintes et saints divers.. Nous sommes des servantes, des missionnaires, adoratrices, filles, apôtres. Nous sommes des franciscaines, thérésiennes, bénédictines, carmélites, dominicaines, ursulines, salésiennes.. Nous sommes du Calvaire, de la Croix, de la Résurrection, de l'Eucharistie, de l'Assomption et nombreuses autres. Mes Sœurs *nous sommes l'Évangile que le monde peut lire...*

Mes Sœurs, est-ce que *nous percevons* que ce témoignage que nous sommes appelées à donner est prophétique, dénonciatrices du péché et présentatrices de l'espérance? Est-ce que nous sommes en train de cheminer, mes Sœurs, en partance pour des lieux où les blessures de l'humanité sont plus exposées? Oui? Alors nous offrons aux Sœurs les plus âgées la possibilité de vivre la dimension missionnaire plus intensément dans le moment particulier de leur vie; nous accompagnons les jeunes vocations sur les voies surprenantes que les fondatrices et les fondateurs ont tracées pour nous; nous sommes sensibles aux nouveaux appels que l'Année de la Vie Consacrée nous propose. Alors nos activités, nos œuvres, notre militance socio-politique, nos projets respireront cette vitalité.

Chères Sœurs, si nous percevons en nous la joie de nous sentir sur cette voie, alors nous sommes en train d'accueillir et d'arroser les graines de

l'avenir que Dieu lance aujourd'hui sur le terrain fécond de la Vie Religieuse. Et nous sommes en train de donner à l'espérance la place qui lui revient

d) *Mot clé: Formation*

Mes Sœurs, est-ce que *nous nous apercevons*, que toutes nous nous trouvons dans un état de formation continue? Que nous avons besoin de “naître de nouveau”, d’incarner la nouveauté que l’Esprit Saint inspire dans ces nouveaux temps? Oui? Alors nous mettons en œuvre une méthodologie proportionnée en vue du *mouvement de processus* des démarches pour introduire, accompagner et confirmer les personnes appelées par Dieu à suivre Jésus dans la manière que nous appelons “Vie Religieuse”, *jusqu’à ce que Christ soit formé en vous* (Gal 4, 19); nous favorisons l’expérience de la mystagogie interprétée comme *accompagnement de quelqu’un sur le chemin du mystère*, en lui donnant la priorité par rapport à la transmission de contenus. Alors nous avons conscience du fait que nous formons, (ou parfois nous dé-formons) par le contact, à travers le milieu de vie, avec le témoignage, par notre style de vie. Rappelons que le mot *mystagogie* a la même racine que la parole *mystique!* Mystique, cette expérience que les nouvelles générations de la Vie Religieuse recherchent beaucoup aujourd’hui, ce n’est pas un métier qu’on apprend. C’est une manière d’être qui naît d’une plus profonde expérience de Dieu! Accompagner une personne jusqu’à cette profondeur signifie former à la Vie Religieuse. Le plus grand défi dans la Vie Religieuse ne consiste pas à rencontrer des Formatrices mystagogues. Le défi réel est de trouver des *Communautés mystagogues*, lieux théologiques où le témoignage est contagieux entre nous qui avons en commun la même vocation. Communautés Formatrices, Communautés qui aiment, qui invitent à l’amour, qui sèment de l’amour...

Chères Sœurs, si nous percevons en nous la joie de nous sentir sur cette voie, alors nous sommes en train d’accueillir et d’arroser les graines de l’avenir que Dieu lance aujourd’hui sur le terrain fécond de la Vie Religieuse. Et nous sommes en train de donner à l’espérance la place qui lui revient

Chères Sœurs, cela n’est pas facile de conclure quand on sait qu’il existe de nombreux autres éléments qui peuvent influencer le présent et l’avenir de la Vie Religieuse Féminine Apostolique. Dans nos mains il y a un bout de papier avec un petit itinéraire: Comment, Charisme fondante, 4 clés pour ouvrir la porte de l’espérance!

Que Dieu nous fortifie et éclaire nos processus de réflexion et de décision, dans l’exercice de notre mission d’animer les Congrégations en chemin vers l’avenir.

Je suggère un moment final de méditation sur les célèbres “six avis” de la Religieuse de Dolores Aleixandre:

1) *S'appuyer sur la réalité:*

Parce que, comme la terre cache un trésor, elle est porteuse de la présence de Dieu: si proche comme le pain quotidien... vous Pouvez escalader le mont Horeb ou le Tabor pour le chercher, mais on devra apprendre à écouter sa Parole dans les places ou dans l'atelier du potier, parce c'est au milieu des êtres humains qu'elle est prononcée.

2) *Réveille tes oreilles et tes yeux:*

Sa voix peut résonner comme un rugissement de lion ou comme le bruit d'un silence léger. Elle s'exprime au centre de toi- même et aussi dans la floraison des amandiers, pour rappeler que comme tu n'es pas responsable de l'arrivée du printemps, tu seras encore moins responsable de la fécondité de sa Parole; de tout cela il s'en occupe lui-même.

3) *Vis, tout en demeurant vigilante et tranquille:*

N'aies pas peur, mais demeure vigilante, parce que Lui peut se présenter soudainement et frapper à ta porte au milieu de la nuit. Si tu ouvres, il entrera et il dînera avec toi; si tu le permets, Il te portera dans le désert pour parler à ton cœur, ou pour te séduire avec les courants de son amour.

4) *Prends soin de ton cœur et écoute ce qu'il a à dire:*

Sa voix indique les chemins pour que tu puisses retourner à la maison, au centre de toi- même; là tu rencontres la seule chose nécessaire: ton Père, qui est caché et donne son souffle pour que tout ton être se concentre sur son Fils. Apprends à être et à rester là, à expérimenter sa miséricorde et à te passionner de son monde, en respirant le nom de Jésus comme un parfum qui se répands.

5) *Pénètre dans une autre sagesse:*

Dispose-toi à laisser derrière toi comme un vieux manteau, tes mêmes connaissances et tes certitudes. La semence du Royaume grandit sans que tu le saches. Même si les voies que tu parcours semblent obscures, tu peux avoir confiance: ton berger sait où il te conduit. Selon Lui, pour avancer, on parcourt la voie insolite de la perte, et la porte étroite est celle qui débouche dans la largeur du bonheur.

6) *Accueille ton nom unique:*

Dieu l'a gravé sur la paume de ta main et il te le remet imprimé sur une petite pierre blanche comme ta manière irrépétibile et singulière de vivre en communion de vie avec Lui. Réjouis-toi : tu es invitée à participer au banquet du roi et la place à sa droite n'a pas encore été réservé.

(Six avis pour apprendre à être des personnes mystiques, Dolores Aleixandre)



RÉFLEXION SUR L'ASSEMBLÉE 2016 ET UN REGARD ENSEMBLE VERS L'AVENIR

Sr. Carmen Sammut, SMNDA, Présidente de l'UISG

Original en Français

Ce jour que fit le Seigneur est un jour de joie. Joie pour les 50 ans de vie de l'UISG. Joie d'avoir pu nous rencontrer entre sœurs de toute langue, peuple et culture pour prier, pour écouter, pour partager ce qui nous est cher, pour être attentives au souffle de l'Esprit. Joie d'avoir pu présenter nos questions à notre cher pape François qui nous a parlé du fond de son cœur.

Oui, c'est un jour de joie, ce dernier jour durant lequel nous sommes encore toutes ensemble. Nous pouvons maintenant scruter l'horizon pour voir le nouveau qui est en train de naître en nous et entre nous, à partir de notre participation à cette semaine.

En cette dernière matinée, je nous imagine devant une porte étroite. Le Seigneur est près de cette porte. Il invite chacune de nous par son nom pour franchir cette porte. C'est à chacune de nous d'accepter d'entrer ou de rester dehors. Nous sommes tout à fait libres. Pour entrer, il nous faut accepter de revêtir la robe des noces. Que peut symboliser cette robe ? C'est la robe que nous avons tissée ici, pendant cette assemblée. Une robe multicolore, avec des dessins faits des idées qui ont surgi, des situations que nous avons décrites, des rêves que nous avons osé exprimer, des transformations qui ont eu lieu dans nos esprits, dans nos cœurs et dans nos volontés, des défis qui nous poussent en avant, des appels de l'Esprit que nous avons entendu dans nos cœurs. Quelle belle robe le Seigneur présente maintenant à chacune de nous ? Oserons-nous la revêtir pour entrer dans la fête ? J'espère de tout cœur que toutes nous voulons entrer ensemble dans l'avenir qu'Il nous prépare.

Nous pouvons prendre le temps d'imaginer cette robe, et d'apprécier ce qui fait sa beauté.

En franchissant la porte, je vois un jardin bien préparé pour fêter le jubilé d'or de l'UISG. Le Seigneur nous félicite pour nos belles robes et pour le courage d'accepter les défis et les invitations à entrer par la porte étroite. « Bonne fête ! »

Dans le jardin dont certaines parties sont bien fleuries et d'autres plutôt désertiques, je vois une multitude de personnes. Je demande : qui sont-elles ? Comment se fait-il qu'elles sont invitées à cette fête ? Elles ne sont pas du type de personnes que nous aurions invitées pour faire la fête. J'ai même commencé à avoir peur de certaines parmi elles. Le Seigneur me regarde et me dit : « N'ait pas peur. Ce sont mes amis. Je voulais que tu rencontres mes amis, ceux et celles qui sont si proches de mon cœur. Je veux qu'ils soient vos partenaires, que vous faites alliance avec eux. » J'avoue que mon cœur n'est pas trop prêt pour cela, et le Seigneur me propose de me prêter ses yeux et son cœur. J'accepte volontiers.

Je regarde avec de nouveaux yeux et je reconnais les personnes et les situations de notre planète dont nous avons parlé pendant cette semaine. Elles nous attendaient. Elles étaient arrivées au jardin les premières. Toutes ces personnes – hommes, femmes, enfants, de toute langue et nation, de toute religion et condition sociale, vivant des situations précaires de pauvreté, de guerre, de trafic humain, de manque d'eau et de nourriture, toutes étaient habillées avec des robes tissées de plusieurs couleurs. En regardant de plus près, ces robes racontaient chacune une histoire, une situation vécue, un appel au secours. Elles montraient clairement comment leurs situations étaient liées à nos décisions, à notre façon de vivre, à la façon dont nous traitons notre Terre et les conséquences que cela produit sur elles, les plus vulnérables. Longuement, j'ai pu regarder chaque personne avec son histoire et j'étais aussi regardée par elles, car ma robe reflétait aussi mon histoire de grandeur et d'égoïsme, d'ouvertures et de fermetures, d'accueil et d'exclusion. Je me suis sentie bien vulnérable devant elles.

Ce sont elles qui nous invitaient à nous asseoir pour les écouter et entendre au-delà de leurs cris de détresse, leur inviolable dignité, l'image de Dieu mise comme un sceau sur leur cœur. Et elles mettaient nos oreilles sur leurs cœurs pour entendre la musique qui leur est propre. Car chaque personne est une mission, et chaque personne a sa musique, celle que l'Esprit lui a mise dans son cœur. Nous nous sentions un avec elles. Nous étions entre égaux.

Voulez-vous être des partenaires avec nous pour créer l'avenir que Dieu nous donne ? » nous demandaient-elles. « Voulez-vous travailler ensemble avec nous pour créer des cieux nouveaux et une nouvelle terre, où chaque personne et toute la nature sont respectées ?

Alors commençons maintenant. Il ne faut plus perdre de temps. Comment allons-nous nous prendre ? Que pouvons-nous faire ? J'étais un peu perdue. Alors une jeune fille me dit : « Pourquoi ne pas mettre ensemble nos talents, notre expérience, nos savoir-faire et surtout nos savoir-être, nos désirs, nos rêves ? Ce n'est pas parce que nous sommes opprimés, molestés, abandonnés,

oubliés, laissés-pour-compte, que nous n'avons rien à partager. Si nous mettons tout ce que nous sommes et avons ensemble, nous sommes sûrs qu'ensemble nous pourrions créer un monde nouveau. Il suffit que chacun et chacune ait la volonté de se donner et de partager ses ressources. »

Nous nous rappelons que c'est la même provocation que nous avons reçue du pape François pour éveiller le monde en créant des lieux où se vive la logique évangélique du don, de la fraternité, de l'accueil de la diversité, de l'amour réciproque.

Comment pouvons-nous vivre cet appel dans nos lieux de vie ? Que devons-nous changer ? Comment vivifier nos constellations pour qu'ensemble nous soyons de vraies partenaires avec les laissés-pour-compte de notre région ? Que devons-nous faire pour que notre participation à créer une terre nouvelle et des cieux nouveaux devienne réalité ? Avec qui et comment devons-nous travailler pour que notre Terre soit respectée ?

En parlant ainsi des constellations, je me suis prise à penser à l'UISG et à son avenir. C'est bien beau de fêter 50 ans d'existence, mais quel avenir voulons-nous construire ensemble pour notre Union ?

La mission de l'UISG est décrite ainsi : « comme organisme international enraciné en Christ et représentant les Congrégations des Religieuses dans le monde, l'UISG cherche à témoigner et proclamer l'identité de la Vie religieuse apostolique en toute sa diversité.

En tissant une solidarité globale et ouvrant de nouvelles frontières, nous animons, soutenons et stimulons les supérieures des religieuses à être voix et témoignage prophétique dans l'Église et dans le monde.

La mission de l'UISG est de construire des ponts afin de diminuer distances et frontières et donner aux membres la possibilité de communiquer entre eux, de créer une communauté et de vivre en communion. Son but est de faire connaître et de faire comprendre le sens de la vie religieuse. »

Comment nous engager à mieux vivre cette mission, en ce 21^e siècle ?

Comment ensemble, comme Union, témoigner et proclamer l'identité de la vie religieuse apostolique féminine en toute sa diversité ? Cela se fait dans nos rencontres chaque trois ans, et nos rencontres de déléguées tous les dix-huit mois, mais qu'y a-t-il d'autre à faire ? Comment montrer que nous existons non pas seulement comme unités séparées, mais aussi comme un ensemble ? Comment vivre la communion ? Comment prendre davantage notre place dans l'Église et dans le monde, notre place de femmes et de religieuses ?

En tissant l'avenir nous aurons à soutenir en tant que voix collective les

religieuses déjà présentes à l'ONU pour qu'elles soutiennent en notre nom les causes que nous avons à cœur.

Le nouvel Comité Directeur doit continuer à tisser des nouvelles relations avec les dicastères et les autres instances de l'Eglise. Il aura à penser comment montrer notre visage collectif à travers des conférences de presse, en prenant part à des discussions, à des tables rondes, à faire en sorte que le monde puisse savoir que nous existons et que les expériences à la base des centaines et milliers de sœurs au service de l'Eglise et du monde puissent être connues.

Nous avons vu, en faisant le plan stratégique que l'une de nos faiblesses était la communication. Nous avons depuis engagé Patrizia Morgante chargée de la communication, et nous avons adapté le site Web pour mettre clairement le matériel qui peut nous intéresser toutes. C'est maintenant à nous, comme membres, et comme constellations, de partager notre vécu, nos expériences, de donner des informations pour alimenter ce site. Car la communication doit être une route à double voies.

Nous avons déjà commencé et soutenu des projets ensemble, et parfois avec l'USG. Je pense à *Solidarity with South Sudan* (SSS), et récemment le projet de la Sicile pour les immigrants, qui est encore à ses balbutiements. Un appel a été fait pour continuer à soutenir ces initiatives. Ces projets sont comme des phares, et nous rêvons que des projets similaires, répondant à des appels locaux, puissent s'organiser entre instituts religieux dans divers pays du monde. Nous savons que seule, chacune peut faire peu, mais ensemble, nous pourrions aller beaucoup plus loin. À nous d'être créatives dans nos contextes.

Il y a aussi les réseaux qu'il nous faut renforcer. Il y a le réseau *Talitha Kum*, déjà opérant depuis plusieurs années. Nous sommes interpellées à travailler réellement contre le trafic humain et à participer à ce réseau. Nous avons organisé un réseau de sœurs canonistes, prêtes à nous aider par des consultations appropriées, et nous voyons le besoin d'un réseau de sœurs théologiennes pour nous aider à réfléchir sur la Vie consacrée aujourd'hui et demain. Nous vous demandons pour des noms de sœurs théologiennes de votre Institut.

Un dernier appel. Nous savons qu'il y a quelques congrégations qui sont assez pauvres de moyens. Je peux vous dire qu'il y a plusieurs années, si ma congrégation n'avait pas été aidée financièrement par d'autres congrégations, nous n'aurions pas pu survivre. Notre solidarité peut aussi s'exprimer de cette façon.

Nous connaissons la dévastation de notre planète qui a des répercussions surtout sur les pauvres. Nous sommes interpellées à devenir plus consciente de nos actions, et peut être même à changer de style de vie. Nous voulons ensemble oser parler, conscientiser les personnes et les instances de nos milieux pour

laisser une planète habitable pour les générations futures. Joignons nos forces pour cette lutte.

Quels rôles peuvent jouer les constellations pour faire de l'UISG un lieu où se vit toujours davantage la solidarité globale ? Partageons nos idées. Je crois que nous n'avons pas de temps pour un partage collectif, alors je vous propose de donner vos idées à votre déléguée. Elle les apportera pour la rencontre des déléguées lundi.

Pendant cette semaine, nous avons progressé dans le tissage de nos relations, de notre connaissance de divers contextes, de la solidarité. Ensemble, nous avons tissé une nouvelle page de notre histoire. Pussions-nous, jour après jour, continuer ensemble à tisser la solidarité globale pour la vie de notre monde et de nos contemporains. «Ne faisons pas seule ce que nous pouvons faire ensemble » nous a dit la secrétaire exécutive dans une interview.

Je vous remercie pour votre participation à cette rencontre, pour votre engagement au sein de l'UISG, comme membres et comme déléguées. Je vous remercie pour votre confiance.

VIE DE L'UISG ... APRÈS L'ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE

En réfléchissant sur le mois dernier nous réalisons que:

Le mois de mai a été un mois important pour l'UISG. Durant les dates du **6 et 7 mai**, plus de 175 Supérieures Générales ont participé à un Laboratoire de Droit Canonique. Pendant ces deux journées on a traité de nombreux sujets: Le rôle du Droit Canonique et son lien avec l'image de l'Église typique du Concile Vatican II; les relations entre les Instituts et les Évêques diocésains; Ex claustration et Démissions; la réorganisation; la Vie communautaire et la Formation; les problèmes disciplinaires et les questions liées aux Constitutions. Les intervenants - Sharon Holland ihm, Mary Wright ibvm, Marjory Gallagher sc, Tiziana Dentelles sfp, Mary Gérard Nwagwu dmm, Marie Diouf fscm, P. Joseph Koonampampil cmf et Ms. Myriam Wijlens - ont été excellents. Leurs présentations sont disponibles dans la partie réservée du site web de l'UISG. Cette initiative a été organisée par le Conseil des Canonistes de l'UISG.

Nous sommes ensuite passées aux cinq jours de l'Assemblée Plénière, qui s'est déroulée du **9 au 13 mai**. Les interventions principales sont publiées dans ce Bulletin. D'autres éléments sont disponibles sur le site web. Les différents aspects de l'assemblée - les présentations, le temps de contemplation et réflexion, les conversations aux tables, les liturgies et l'audience avec le Pape François ont été très appréciés. Beaucoup de Supérieures Générales qui ont participé pour la première fois nous ont dit qu'elles se sont senties "chez elles", "partie prenante de la famille globale des religieuses". Nous Sommes reconnaissantes à chacune pour la participation. Nous tâcherons de tenir compte des différentes suggestions reçues pour la prochaine Assemblée Plénière. Les Supérieures Générales qui n'ont pas eu la possibilité de participer à l'Assemblée peuvent se mettre en contact avec les Déléguées de la propre Constellation pour avoir des informations mises à jour. Il est en outre très important de mettre à jour les données de chaque Congrégation en se mettant en contact avec les bureaux de l'UISG, car dans l'avenir toutes les informations concernant les Supérieures Générales seront envoyées par courrier électronique directement aux membres. Nous vous demandons, donc, de contrôler régulièrement le site web de l'UISG parce qu'elle demeurera une source importante source d'informations.

Finalement le **16 et 17 mai** les Déléguées UISG des différentes Constellations se sont réunies pour le Conseil des Déléguées qui a eu lieu entre les 18 mois: une rencontre après chaque Assemblée Plénière et une autre entre deux Assemblées. Cette réunion, qui s'est déroulée tout de suite après l'assemblée, a une importance

spéciale dans le sens qu'elle a permis de revoir tout ce qui a été émergé pendant l'assemblée, de regarder plus en détail le Plan Stratégique et d'élire le nouveau Conseil Directeur pour la période 2016-2019. Pour ce but, certaines Supérieures Générales de la Constellation de Rome sont désignées pour l'élection. Une biographie écrite des Candidates est disponible. Les candidates se présentent aux Déléguées le premier matin de la réunion, pendant que l'élection a lieu dans l'après-midi. Les noms des membres du nouveau Conseil sont reportés sur la couverture du Bulletin. Trois membres du précédent Conseil ont été réélus et cela garantit la continuité qui est important dans cette période de réorganisation de l'UISG. Il a aussi été prévu que le Conseil Directeur puisse choisir d'autres membres quand surgissent des besoins spéciaux ou quand on retient nécessaire d'avoir d'autres représentantes en certaines parties du monde.

Dans la semaine successive à l'Assemblée Plénière deux autres rencontres importantes ont eu lieu. Le Conseil des 18 s'est réuni le **17 mai** avec la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples et le Conseil des 16 s'est réuni avec la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique, (CIVCSVA). Pendant la première rencontre on a discuté sur *comment accompagner la naissance et la croissance de congrégations diocésaines dans les territoires de mission*; dans la deuxième rencontre on a travaillé en groupes sur certains problèmes clé en relation avec la préparation du matériel pour le nouveau document sur les Mutuae Relationis. Ces mêmes questions ont été envoyées à toutes les Conférences des Religieux dans le monde entier et nous souhaitons que les membres de l'UISG participent aux réflexions sur tels problèmes au niveau local.

Pendant les deux prochains mois, les copies de la publication *Les Religieuses dans l'Église pour le monde* qui raconte l'histoire de l'UISG à partir de sa fondation en 1965, seront distribuées, traduites dans les langues différentes: italien, français, Anglais et Espagnol. Cette publication prend sa source dans les pages du Bulletin à travers les 50 ans de l'existence de l'UISG. En lisant le chemin extraordinaire parcouru par les Religieuses à partir du Concile Vatican II nous ne pouvons pas ne pas rendre grâce pour l'héritage créatif qu'il nous a laissé. À nous toutes nous nous souhaitons de grandir dans la solidarité pour pouvoir tisser ensemble une nouvelle, merveilleuse tapisserie pour l'avenir, qui répond aux besoins des personnes d'aujourd'hui en quête de quelque étincelle divine, qui seule peut donner du sens à leur vie.

Staff UISG

Nom	Rôle	Email - Telephone
Sr. Patricia Murray, ibvm	Secrétaire Exécutive	<i>segretaria.esecutiva@uisg.org</i> 0668.400.236
Sr. Elisabetta Flick, sa	Vice Secrétaire Exécutive <i>Progetto Migranti</i>	<i>vice.segre.ese@uisg.org</i> <i>progetto.migranti@uisg.org</i> 0668.400.248
Rosalia Armillotta	Assistante Secrétaire Exécutive Section Italenne	<i>ufficio.segreteria@uisg.org</i> 0668.400.238
Svetlana Antonova	Administratrice des Finances	<i>economato@uisg.org</i> 0668.400.250
Patrizia Balzerani	Assistante Administratrice des Finances	<i>assistente.economato@uisg.org</i> 0668.400.249
Patrizia Morgante	Responsable Communication	<i>comunicazione@uisg.org</i> 0668.400.234
Antonietta Rauti	Responsable Bulletin UISG	<i>bollettino@uisg.org</i> 0668.400.232
Sr. Gabriella Bottani, smc	Coordinatrice Talitha Kum	<i>uisg_talithakum@yahoo.it</i> <i>coordinator@talithakum.info</i> 0668.400.235
Sr. Cecilia Bayona, osa	Archiviste	<i>archivio@uisg.org</i> 0668.400.242
Sr. Fabiola Gusmão, H.Carm	Coordinatrice Regina Mundi Portuguese Section	<i>regina.mundi@uisg.org</i> 0668.400.231
Sr. Anna Sanchez Boira, mhshn	Section espagnole Graphic Designer	<i>spagnolo@uisg.org</i> 0668.400.233
Sr. Laurence Zaninka, sa	Section française	<i>francese@uisg.org</i> 0668.400.230
Canon Law Council		<i>canoniste@uisg.org</i>
Solidarity South Sudan	Yudith,Claudia, Raffaele	<i>solidarityssudan@gmail.com</i>